G en Yvelines

N°73
Mercredi 8 mars 2017
lagazette-yvelines.fr

La Gazette en Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

Jeudi dernier, amis de la cause animale et végans d'un côté, agriculteurs et éleveurs de l'autre, se sont fait face toute la soirée en présence des gendarmes.





Houdan Chacun manifeste devant l'abattoir porcin

Dossier - P. 2

Actualités p.4

VALLEE DE SEINE



Lycées : sept rénovations, une extension, un internat

Actualités p.6

VERNOUILLET



L'école des Tilleuls cédée à l'Eglise catholique



Actualités p.7

LES MUREAUX

Station-service de gaz naturel : où l'implanter ?



Actualités p.8

HOUDANAIS

Les PME en réseaux



Actualités p.8

YVELINES

François Fillon : Les Républicains divisés

P. 4 CONFLANS-SAINTE-HONORINE Le cinéma municipal ferme le rideau

P. 7 POISSY Le trublion des réseaux sociaux condamné

P. 8 LIMAY Un nouveau prix pour le lycée Condorcet ?

P. 9 POISSY Après l'ex-premier adjoint, le maire écrit au procureur

P. 9 MANTES-LA-JOLIE Des jeunes mantais aident la ville, la ville les aide

P. 11 TRIEL-SUR-SEINE Une famille menacée avec des pistolets

P. 12 BASKET-BALL Poissy s'accroche à la première place

Retrouvez chaque semaine les différentes

OFFRES D'EMPLOI

de la Mission Locale du Mantois en page 14 du journal

Mission Locale du Mantois

Centre Commercial Mantes 2 - Bâtiment le Cube - Allée des Médeciens
78200 Mantes-la-Jolie - 01 30 94 23 44 Rejoignez-nous et partagez Abonnez-vous à ML Mantois

VALLEE DE SEINE Houdan : chacun reste sur ses positions devant l'abattoir Guy Harang

Jeudi dernier, deux visions de l'alimentation se sont affrontées devant l'abattoir porcin, aux pratiques mises en causes suite à la diffusion d'une vidéo de maltraitance par l'association L214.

De 17 h à plus de minuit, jeudi dernier, deux mondes ont manifesté devant le dernier abattoir porcin d'Île-de-France. D'un côté, 250 à 300 agriculteurs et éleveurs porcins, de l'autre, 150 à 200 défenseurs de la cause animale, étaient séparés par plusieurs dizaines de gendarmes carapaçonnés et plutôt tendus. A défaut de pouvoir même envisager de trouver un terrain d'entente, la faute à des idées bien trop éloignées, ils ont échangé slogans, insultes et quelques oeufs.

« Le bien-être animal ne peut être respecté »

Jeudi 23 février, seuls les agriculteurs, accompagnés d'élus yvelinois, avaient manifesté leur soutien à l'abattoir porcin Guy Harang, suite à la diffusion dans *Envoyé spécial*, sur *France 2*, d'une vidéo transmise par l'association de protection animale L214, qui revendique « *l'arrêt de la consommation des animaux et des autres pratiques qui leur nuisent* ». Sur ces images, des actes de maltraitance sont commis un employé de l'abattoir, depuis retiré de tout contact avec les animaux vivants.

Alors, jeudi 2 mars, les défenseurs de la cause animale, qui voulaient être présents le 23 février mais ne s'étaient alors pas enregistrés dans les délais administratifs, sont venus en nombre manifester leur colère... mais étaient accueillis par une seconde contre-manifestation organisée à l'initiative des syndicats du monde agricole, la Fédération départementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA) et les Jeunes agriculteurs.

Le seul affrontement physique de la soirée a eu lieu peu avant 19 h, lorsque quelques agriculteurs sont arrivés, munis d'un drapeau de la FDSEA du côté de la manifestation citoyenne contre l'abattoir (et non par l'accès à la manifestation des exploitants agricoles, Ndlr). Malgré l'intervention rapide des gendarmes, quelques coups ont été échangés de part et d'autre. Les manifestants en restent sinon à des échanges de slogans et de noms d'oiseaux, ainsi qu'à des oeufs lancés à plusieurs reprises par les agriculteurs.

Les forces de l'ordre avaient pourtant, dès 16 h, mis en place des barrages en amont de l'abattoir, afin d'éviter que les manifestants ne s'affrontent. Prévoyant un face-à-face tendu, pas moins de 107 gendarmes ont été mobilisés, dont un peloton d'intervention au complet, afin d'éviter que les deux manifestations ne dégénèrent. Les curieux des entreprises voisines avaient d'ailleurs été découragés de venir les observer, tandis que les salariés de l'abattoir ont été priés de se garer un peu plus loin.



LA GAZETTE EN YVELINES

« On s'adresse à tous ceux qui ont été choqués par la souffrance animale », indique la co-organisatrice de ce rassemblement « citoyen et non associatif ».

Dès 17 h, les agriculteurs étaient déjà nombreux avec tracteurs et banderoles, venus de toute l'Île-de-France, mais aussi de Seine-Maritime ou du Loiret. « *Il est insupportable qu'ils nous disent comment nous vêtir et manger. Bien entendu qu'il y a des choses à améliorer, mais ce n'est pas une association qui va faire fermer cet abattoir,* estime François Lecoq, président de la FDSEA du Houdanais et exploitant céréalier. *On se bat car on nous pousse à faire des circuits courts, c'est toute une filière qui est installée autour de cet abattoir.* »


LA GAZETTE EN YVELINES

Le seul affrontement physique de la soirée a eu lieu peu avant 19 h, lorsque quelques agriculteurs sont arrivés du côté de la manifestation citoyenne contre l'abattoir.

De l'autre côté du rideau de gendarmes, les défenseurs de la cause animale sont encore peu nombreux à cette heure-là (ils le seront beaucoup plus à partir de 21 h, Ndlr). « *Je pense qu'il ne peut pas y avoir de dialogue, eux se disent et se croient victimes* », avance Catherine Hélayel. « *On s'adresse à tous ceux qui ont été choqués par la souffrance animale* », poursuit la co-organisatrice de ce rassemblement « *citoyen et non associatif* », adhérente de L214 et auteure d'un ouvrage sur le véganisme : « *Le bien-être animal ne peut être respecté dans un abattoir.* »

Les minutes passent lentement. A 18 h, les agriculteurs, encore cinq à six fois plus nombreux, crient « *couilles molles* » au mégaphone. En face, les militants répondent « *Elevage, esclavage !* ». Des oeufs sont lancés par les exploitants. A chaque fois, les gendarmes se tendent, mettent leur casque, refroidissant les velléités des plus agressifs des manifestants.

« C'est un des meilleurs abattoirs »

« *Des gens adorent nous raconter qu'ils aiment la viande, mais c'est parce qu'on se dit que c'est un produit et non un animal mort* », regrette Aurore. « *C'est juste une question éthique, après, je ne me lève pas tous les matins pour jeter une pierre sur les abattoirs* », continue cette Pisciacaise presque trentenaire, végane depuis un an et demi, expliquant son engagement contre la consommation de produits animaux.

« *J'essaie de ne pas faire aux autres ce que je n'aimerais pas qu'on me fasse, les animaux ressentent la douleur mais comme ils n'ont pas la même parole que nous, on se permet de leur faire ce qu'on ne ferait pas sur nous* », détaille Aurore, comparant sa réaction à celle que provoquerait l'Holocauste : « *C'est de la déportation, là ils prennent des camions et pas des trains, sauf que ce sont des animaux donc on s'en fout.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Le président de la FDSEA d'Île-de-France a engagé les agriculteurs présents à tenir pied face à l'efficace communication des associations opposées à la consommation de produits animaux.

Chez les éleveurs porcins, l'analogie soulève l'incompréhension. « *J'ai une femme près de chez moi qui est marquée au poignet (suite à son passage en camp de concentration, Ndlr), ça ne doit pas la faire rire,* y répond ainsi Laurent Carpentier, éleveur en Seine-Maritime. *Chacun doit respecter ses choix de vie, ils mettent à mal toute une filière.* » Alors, ce client de l'abattoir est venu « *montrer que l'abattoir est apprécié dans la région et par la grande distribution* ».

Avec un autre éleveur, Pascal de Sutter, ils amènent chaque semaine environ 250 cochons notamment destinés à la vente de viande à la ferme. « *C'est un des meilleurs abattoirs du point de vue de la qualité de tuerie, c'est facile de s'attaquer au plus faible* », regrette Pascal de Sutter, évoquant l'existence des grands abattoirs industriels vers lesquels il devrait se reporter en cas de fermeture.

« *Ils s'en prennent à l'abattoir pour imposer leurs théories, il y a besoin de nous laisser travailler, de nous laisser produire* », clamait un peu plus tôt Damien Greffin, président de la FDSEA d'Île-de-France. Ce dernier a engagé le monde agricole à tenir pied face à l'efficace communication des associations opposées à la consommation de produits animaux : « *Il faut qu'on devienne une majorité agissante, ce qu'on n'est pas. [...] Si on veut continuer dans le schéma qui nous tient à coeur, il faudra mieux communiquer, communiquer différemment.* »

EN DATES

30 juin 2016 : des militants de l'association 269life libération animale font une veillée nocturne devant l'abattoir houdanais.

Novembre-décembre : l'association L214 filme l'intérieur de l'abattoir.

13 décembre : arrestation de deux membres de L214 à Houdan, alors qu'ils pénétraient dans l'établissement pour y récupérer des caméras.

16 février : diffusion sur *France 2* d'une séquence issue des caméras clandestines de L214.

23 février 2017 : annonce d'une manifestation des défenseurs de la cause animale, finalement annulée. La contre-manifestation des agriculteurs a lieu quand même.

L'abattoir soutenu par ses clients

« *Sur 400, je n'ai pas perdu un client* », rassure Vincent Harang, patron de l'abattoir Guy Harang, qui « *respecte les végans* ». Dans ce dernier sont employés environ 100 salariés, dont 90 en CDI, et y passent entre 2 500 et 2 600 porcs chaque semaine, dont 25 % proviennent « *de circuits courts et de productions de qualité* ».

« *Si je n'étais pas en règle avec la protection animale, ça ferait longtemps que j'aurais eu des gros problèmes avec les services de l'état* », répond-il quant aux critiques formulées sur l'abattage. Le 13 mars, il indique avoir proposé de faire visiter l'ensemble de son entreprise à des associations « *constructives* » de défense des animaux (pas l'association L214, Ndlr). Le dirigeant va par ailleurs porter plainte : « *J'ai reçu des dizaines de menaces de mort, j'ai donné ça à la gendarmerie.* »

« *Même les gros groupes [de la grande distribution], qui sont venus auditer et sont très sensibles à la protection animale,* lui auraient renouvelé leur confiance, assure Vincent Harang. *Ils ont fait des réunions de crises bien sûr, mais ils ont tous appelé en me soutenant, ils savent que ça ne reflète pas vraiment l'image de la maison.* »

Il indique enfin avoir procédé à une mise à pied de trois jours envers le salarié incriminé dans la vidéo de L214, désormais éloigné des animaux vivants. « *Il ne mérite pas un licenciement, il était sous le coup de la colère, ça peut arriver à tout le monde,* explique le patron (les éleveurs de porcs l'ont défendu de manière identique jeudi, Ndlr). *Il est suffisamment marqué, et a dû prendre huit jours d'arrêt maladie. Il y a les animaux, et puis il y a les humains...* »

WATELET T.P.

Centre de Travaux de Magnanville



- Aménagement de votre cadre de vie :

- Allées, accès garage, parking et terrasses.
- construction et entretien des routes
- Equipement urbains
- Sols industriels
- Travaux hydrauliques et d'assainissement
- Terrassements, voiries, enrobés

ZAC des Brosses - rue des Mongazons - 01 30 92 04 10

magnanville@watelet-tp.fr

VALLEE DE SEINE Lycées : sept rénovations, une extension, un internat

Dans le cadre d'un « plan d'urgence pour les lycées » qui doit encore être voté au Conseil régional d'Île-de-France, un nouvel internat devrait notamment naître dans le Mantois.



LA GAZETTE NEYVELINES

En juillet débuteraient la rénovation et la restructuration de 6 500 m² de locaux du lycée Jacques Vaucanson, pour 9,7 millions d'euros.

La présidente du Conseil régional d'Île-de-France élue fin 2015, Valérie Pécresse (LR), a présenté fin février son plan pluriannuel d'investissement pour les lycées franciliens. En vallée de Seine, sept établissements doivent être rénovés dans ce cadre de Mantes-la-Jolie jusqu'à Conflans-Sainte-Honorine, le lycée mantevillois est censé être étendu, et un internat naître dans le Mantois (sans que son emplacement exact soit encore connu, Ndlr).

« *Nos jeunes ont besoin d'avoir des lycées dignes, dans lesquels on doit pouvoir étudier dans de bonnes conditions,* a justifié Valérie Pécresse du plan qu'elle veut faire voter au prochain conseil régional des 9 et 10 mars prochains. *Une bonne partie de ces situations sont en banlieue : une jeunesse ne peut pas penser qu'on a confiance en elle, que la République lui donne un avenir, si elle étudie dans un lycée vétuste.* »

Le nouveau plan pluriannuel d'investissement prévoit cinq milliards d'euros pour les lycées d'Île-de-France, dont un milliard sera destiné à la maintenance, d'ici à 2027. Un diagnostic « *devrait être achevé en juillet 2017* », précise la Région dans un communiqué. Ce dernier avance également « *10 % des établissements en sureffectif* » et « *un lycée sur trois en état de vétusté* ».

« Un lycée sur trois en état de vétusté »

Sur les 470 établissements publics dont la collectivité francilienne a la responsabilité, 270 chantiers sont déjà envisagés. Au total, le Conseil régional souhaite « *créer 20 800 nouvelles places* ». En vallée de Seine yvelinoise, le lycée Camille Claudel pourra accueillir 300 élèves supplémentaires : les travaux d'extension, de réorganisation et de mise aux normes, d'un montant de 22,35 millions d'euros, devraient débuter en janvier 2018.

Dès 2017, deux lycées doivent voir leurs chantiers de rénovation être lancés. La mise aux normes et la restructuration de la demi-pension du lycée aubergenvillois Vincent Van Gogh, pour 6,75 millions d'euros, débuterait en mai prochain. En juillet, un autre chantier se mettra en place, aux Mureaux cette fois-ci, pour une rénovation et une restructuration du lycée Jacques Vaucanson : 6 500 m² de locaux sont concernés, pour 9,7 millions d'euros.

« Avoir des lycées dignes »

Les autres rénovations inclues dans le plan pluriannuel d'investissement sont plus distantes (comme le nouvel internat, Ndlr), la Région ne pouvant indiquer ni dates de début des travaux ni montants d'investissement. Elles viseront six établissements : Saint-Exupéry et Jean Rostand à Mantes-la-Jolie, Le Corbusier et Adrienne Bolland à Poissy, François Villon aux Mureaux et Jules Ferry à Conflans-Sainte-Honorine.

En bref

BOUAFLE La mairie bientôt réhabilitée

Un appel d'offres a été lancé et se termine le 29 mars prochain. Outre l'extension de la mairie, il évoque la construction de la salle polyvalente.



LA GAZETTE EN YVELINES

L'appel d'offres porte sur trois opérations « liées pour les travaux mais distinctes au niveau du financement », précise le cahier technique des clauses particulières.

Depuis le mois de janvier, la municipalité a lancé un appel d'offres pour travaux. Elle est à la recherche d'une entreprise pour réaliser « *la construction d'une salle polyvalente* » ainsi que « *la réhabilitation et l'extension de la mairie* », détaille le cahier des clauses techniques particulières. L'objectif est notamment de rendre la mairie accessible aux personnes à mobilité réduite.

Trois tranches de travaux

Le terrain concerné est situé « *entre les rues de l'église et Laguillermie et face à la place* » et sa superficie est de 962 m². Sur ce terrain, on retrouve également « *la mairie et l'ancienne poste* ». L'appel d'offres porte sur trois opérations « *distinctes au niveau du financement* ». La première action sera la réhabilitation de la mairie ainsi que son extension « *par des travaux dans le bâtiment de l'ancienne poste* ». La seconde « *concerne tous les bâtiments à construire* » : salle polyvalente, sanitaires, escaliers et surtout les rampes d'accessibilité. La dernière concernera les abords des deux bâtiments.

L'appel d'offres se clôture le 29 mars prochain. En octobre dernier, le département des Yvelines avait accordé une subvention de 419 093 euros à la mairie pour la réalisation des travaux.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE
Le cinéma municipal ferme le rideau

Le Cinéville était en sursis depuis plusieurs mois, c'est désormais officiel. Le maire a indiqué ne pas avoir trouvé d'investisseur intéressé pour le maintien des séances après le 31 décembre prochain.

Ni l'appel aux dons de juillet dernier, ni l'augmentation de 21 % du nombre de spectateurs l'an dernier n'ont permis pour l'instant de sauver le Cinéville, juste à côté de l'hôtel de ville, et ce alors qu'une pétition récemment lancée a réuni plus de mille signatures à ce jour. La municipalité, propriétaire des locaux, n'est pas parvenue à trouver un investisseur intéressé pour la prolongation des séances après décembre prochain.

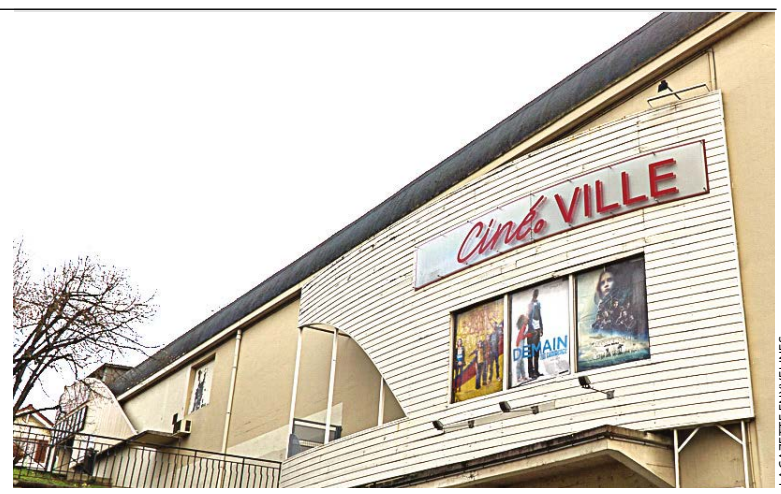
En effet, le bâtiment, cinéma depuis les années 1930, nécessiterait de lourds travaux de rénovation, d'aménagement et de mise aux normes pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite, trop coûteux selon la municipalité. La gestion des trois salles du cinéma relève pour l'instant de l'association Cinéville, qui compte quatre salariés et est subventionnée à hauteur de 157 000 euros par an.

Rénovation : « Trois ou quatre millions d'euros »

« *On n'aura pas d'autre choix que d'arrêter la convention (liant mairie et association, Ndlr) en décembre 2017,* a répondu le premier magistrat Laurent Brosse (LR) à l'interrogation de Bernard Lacombe, conseiller d'opposition du groupe Conflans énergie populaire, au dernier conseil municipal. Comme lors du conseil municipal du 30 janvier, il a avancé « *des chiffres à trois ou quatre millions d'euros* », nécessaires afin de poursuivre l'activité cinématographique.

« *Nous avions commandé une étude, justement pour chiffrer ce que représentait le réaménagement du Cinéville. La structure s'équilibrait avec l'aménagement d'une ou deux salles supplémentaires, l'idée était de solliciter les opérateurs privés,* a détaillé le maire conflanais. *Nos demandes n'ont pas abouti simplement parce que les investisseurs ont regardé les montants totaux d'investissement et la fréquentation.* »

Elle s'établit à 28 000 entrées après la forte hausse de l'an passé. Cela resterait très insuffisant selon Laurent Brosse. « *On est à 6,6 spectateurs par séance l'an dernier, ce qui est extrêmement faible, et ne permettait pas du tout aux investisseurs de pouvoir rentabiliser les coûts,* a-t-il estimé. *Même si on aurait pu imaginer un soutien de la ville ou une petite participation pour les aider.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

Le bâtiment, cinéma depuis les années 1930, nécessiterait de lourds travaux de rénovation, d'aménagement et de mise aux normes pour l'accessibilité des personnes à mobilité réduite

« On est à 6,6 spectateurs par séance »

Les salariés de l'association ont été reçus en mairie le 20 février dernier, cette dernière leur ayant confirmé la fermeture définitive. « *Mais sans date fixée, ni proposition de nouvelle convention, ni mesure pour le personnel, pour les partenaires, ni les spectateurs et les abonnés,* regrettent-ils sur le site internet du cinéma. *Est-ce un traitement honorable pour notre association et l'équipe qui anime avec passion le Cinéville sept jours sur sept depuis 14 ans ?* »

En bref

LES MUREAUX Une initiation aux drones samedi

Dans le cadre du festival Ciel en Seine, l'Ecole des métiers du drone des Mureaux organise un atelier de sensibilisation et d'initiation aux drones de 14 h à 18 h le samedi 11 mars au Cosec Pablo-Neruda. Le public pourra ainsi découvrir les formations et les métiers gravitant autour de ces aéronefs télécommandés. Il pourra même, l'espace d'un après-midi, prendre les commandes d'un de ces engins. Le nombre de places est limité.

MANTES-LA-JOLIE Un forum pour les jobs d'été

Mercredi 15 mars, de 14 h à 18 h à l'Agora, se tient la 3ème édition du Forum jobs d'été, initié par la municipalité. L'objectif est de favoriser la rencontre des 18-25 ans avec des employeurs potentiels. Lors de cet événement, les jeunes pourront également laisser leur CV dans l'espoir de décrocher un travail saisonnier.

LIMAY La chouette à l'honneur ce week-end

A l'occasion de la 12ème édition de la Nuit de la chouette, la réserve naturelle de Limay propose une soirée de découverte des chouettes et hiboux de son territoire le samedi 11, à partir de 18 h et le dimanche 12 mars, à partir de 14 h. Au programme notamment, une balade nocturne au sein de la réserve. Les balades sont gratuites mais il est nécessaire de réserver au 01 34 97 27 37 ou à reservenaturelle@ville-limay.fr.

En image



LA GAZETTE EN YVELINES

CHANTELOUP-LES-VIGNES Un partenariat entre la Ville et Adidas

Depuis la semaine dernière, six nouveaux sacs de boxe équipent la salle du complexe municipal David Douillet, grâce à un partenariat passé entre la mairie et l'équipementier sportif Adidas. Le lot est d'une valeur d'un peu plus de 1 000 euros. *« Nous avons deux clubs de boxe dynamiques sur la commune »*, souligne Catherine Arenou (DVD), maire. Par ce partenariat, l'élue espère *« ouvrir des possibilités »* aux autres clubs sportifs de la commune. *« D'habitude nous travaillons directement avec les clubs. Il est rare qu'une mairie s'investisse autant »*, note Cédric Hersant, commercial Adidas.

En bref

VALLEE DE SEINE Législatives : le maire PCF de Limay candidat

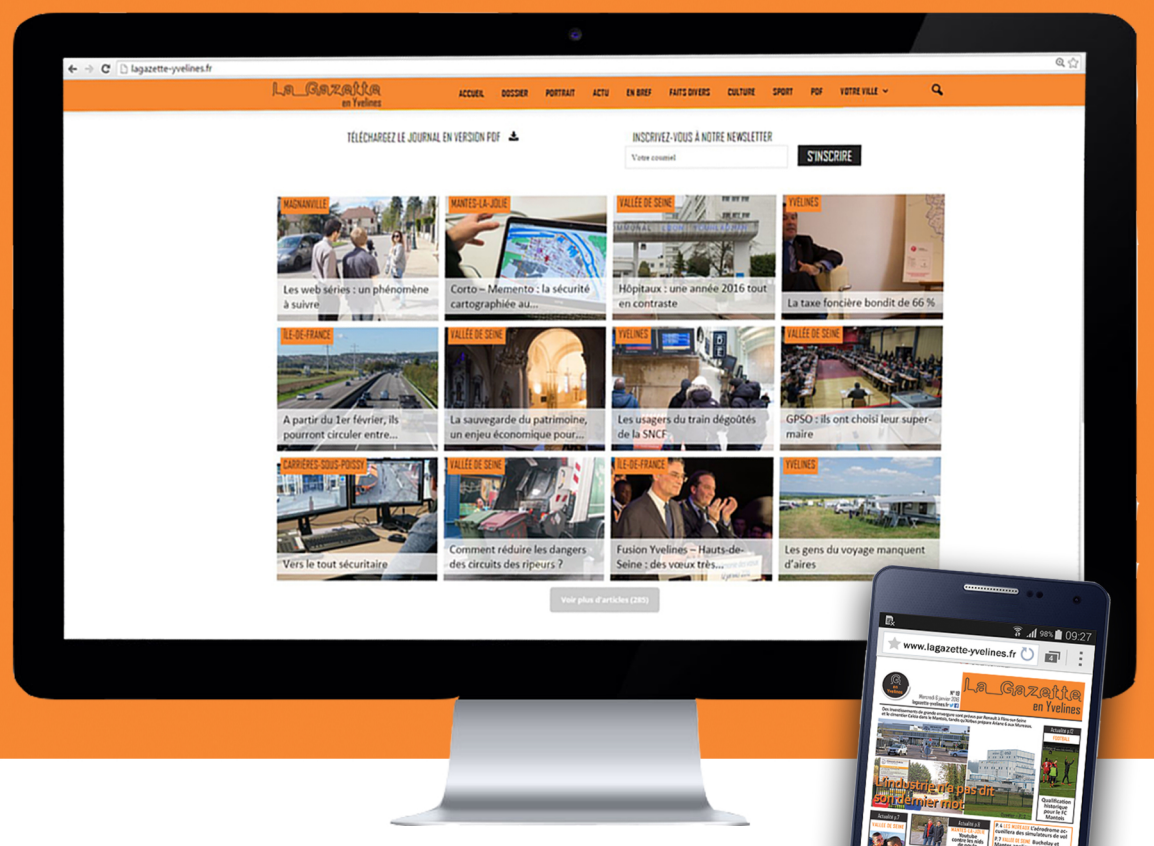
Eric Roulot se présente aux élections législatives dans le Mantois avec l'investiture du PCF. Il prône toujours « le rassemblement » à gauche.

La semaine dernière, les adhérents des sections communistes du Mantois ont élu le seul à s'être proposé pour devenir le candidat du PCF aux élections législatives de juin prochain dans la huitième circonscription. Le maire de Limay Eric Roulot, dont la suppléante n'a pas encore été choisie, assure vouloir *« un rassemblement le plus large »* de sa candidature *« dans la gauche alternative du Mantois »*.

Il émet des propositions comprenant entre autres : la *« nationalisation des grandes banques »*, une *« augmentation des salaires et un Smic à 1 700 euros »*, un *« grand plan national de rénovation et d'isolation »*, l'examen des *« questions relatives à une sixième République »*, de *« passer d'une culture de guerre à une culture de paix »* comprenant *« un Etat palestinien »*, ou encore de *« changer l'Europe »*.

Aucun accord n'a été trouvé avec les Insoumis de Jean-Luc Mélenchon pour ces législatives (soutenu par le PCF à l'élection présidentielle, Ndlr). *« Il faut que tout le monde prenne conscience que la gauche doit se rassembler pour battre le FN et être au second tour »*, enjoint Eric Roulot.

Chaque mercredi, recevez sur vos écrans le journal de la semaine par courriel



Inscrivez-vous à notre newsletter sur lagazette-yvelines.fr

VERNOUILLET L'école des Tilleuls cédée à l'Eglise catholique

Vide d'activité quand la nouvelle école maternelle du centre-ville sera construite, l'école va être cédée au diocèse de Versailles. Un choix qui vise à protéger le patrimoine de la ville d'après la municipalité.

Le mardi 28 février, le conseil municipal a voté la cession de l'école des Tilleuls, également ancienne mairie, au diocèse de Versailles qui projette d'y installer un patronage (voir encadré). Dans le cadre de la construction d'une nouvelle école maternelle dans le centre-ville, plusieurs pistes avaient été envisagées. Comme celle de la réhabilitation de l'école des Tilleuls n'a pas été retenue, elle se retrouvera sans usage une fois la future école construite.

« Il avait été entendu, que si jamais le scenario de l'utilisation de l'école des Tilleuls n'était pas retenu, nous nous engagions à trouver un scenario qui permette de pérenniser l'école, a déclaré Pascal Collado (LR), maire de la commune, lors du conseil municipal. *Il était pour nous hors de question que l'école puisse être cédée à un promoteur immobilier et que le patrimoine architectural de Vernouillet soit touché. »*

La possibilité de cession au diocèse avait déjà été évoquée en décembre et s'est donc concrétisée la semaine dernière pour une valeur de 370 000 euros. L'école, ainsi que plusieurs parcelles situées à côté, ont été vendues pour une superficie totale de 1 129 m². De son côté, l'opposition municipale a unanimement voté contre cette délibération.

Protéger le patrimoine

Jordane Mougenot-Pelletier, élu sur la liste de gauche de Marie-Hélène Lopez Jollivet, a regretté que *« ce qui a été la maison de tous, la maison de la République, une école, devienne la maison de quelques-uns »*. Contacté suite au conseil municipal, le diocèse de Versailles, par la voix de son économe Hervé Giauime, a tenu à préciser que le lieu serait *« ouvert à tous, mais c'est évident qu'il faut être d'accord avec le fait que ce soit la paroisse [qui le gère] ».*

370 000 euros

L'élu d'opposition, Jordane Mougenot-Pelletier a également déploré que *« cette proposition du diocèse [soit] acceptée sans qu'il y ait de mise en concurrence qui aurait permis de vendre ces parcelles au-delà du prix des domaines »*. Le maire a indiqué qu'il s'agissait d'un *« choix délibéré »* : *« Nous aurions pu sans aucun problème valoriser plus ce patrimoine auprès d'un promoteur immobilier qui aurait de fait rasé l'école, et c'est quelque chose que nous avons refusé ».*



LA GAZETTE EN YVELINES

L'ancienne école des Tilleuls, également ancienne mairie, deviendra la propriété du diocèse de Versailles. Il en conservera l'aspect architectural.

Le patronage prend en charge les enfants après l'école

L'installation du diocèse dans l'école des Tilleuls va permettre de développer l'offre de patronage proposée par l'Eglise catholique sur la commune, grâce à ce lieu dont la vocation est déjà de recevoir un jeune public. L'objectif du patronage est de *« pouvoir, deux fois par semaine, récupérer directement les enfants à l'école [et] de les accueillir dans cette école des Tilleuls »,* explique Hervé Giaume, économe du diocèse de Versailles.

Sur place, la paroisse organisera des activités d'éveil, assurera le goûter et l'aide aux devoirs, et les *« garder[a] jusqu'à l'arrivée des parents à la sortie de leur travail »*, indique l'économe du diocèse. Une aumônerie sera également mise en place mais Hervé Giaume précise qu'elle sera *« dans des locaux différents du patronage ».*

Plus d'un million d'euros d'investissement pour le diocèse

Le rachat de l'école des Tilleuls représente un investissement conséquent pour le diocèse de Versailles. Outre l'achat immobilier pour une valeur de 370 000 euros, l'église catholique va investir *« 680 000 euros TTC pour la rénovation »*, précise Hervé Giaume, économe du diocèse. Et ce dernier de détailler que ce montant concernera, tout en conservant *« l 'aspect architectural »*, *« la reprise de presque toutes les menuiseries, l'installation électrique, le chauffage, la cour de derrière qui est un terrain vague, la création d'un passage entre les deux bâtiments et la création de quelques places de parking ».*

L'achat et la rénovation portent le coût total à 1,05 million d'euros. Hervé Giaume confie que l'Eglise catholique finance chaque année *« de un à trois projets de ce type-là ».* Il ajoute que cette opération sera financée *« en grande partie par la vente d'actifs immobiliers, et l'autre partie par le denier de l'église (les dons des fidèles, Ndlr).* L'économe du diocèse estime que *« si tout se passe bien »*, l'ensemble *« devrait pouvoir être inauguré à l'été 2018 ».*

Indiscrets

La majorité mantaise n'est pas la seule à essayer de diviser ses adversaires politiques. Quelques minutes auparavant, c'était le conseiller d'opposition d'Ensemble pour une gauche citoyenne (EGC), Joël Mariojouls, d'essayer de semer la discorde. *« Il est possible que vous ne soyiez plus là pour gérer la catastrophe qui s'annonce, c'est bien dommage. Je souhaite bien du courage à Raphaël »*, a-t-il ainsi suggéré au maire actuel Michel Vialay (LR), sous les rires de la majorité, lors du débat d'orientation budgétaire.

Le Parisien a en effet récemment évoqué le possible départ de l'actuel édile, qui *« pourrait même démissionner et laisser sa place à la tête de la ville à Raphaël Cognet »*, celui-ci étant *« de plus en plus cité pour endosser les couleurs LR » aux prochaines élections législatives. »* Le quatrième adjoint au commerce et à l'artisanat est pourtant théoriquement lui aussi postulant à la candidature aux élections législatives dans le Mantois. *« Tout ce que dit Monsieur Mariojouls est vrai »*, s'est-il contenté de déclarer dans un sourire chargé d'ironie à la sortie du conseil municipal.

Il tient à voir naître le conseil de développement de la communauté urbaine Grand Paris Saine & Oise (GPSEO). *« Le groupe Iso (Indépendants Seine et Oise, Ndlr) estime qu'il y a urgence »*, indique dans un courrier son président et premier adjoint d'Andrésy, Denis Faist (UDI), compte tenu du fait que *« le conseil de développement doit être consulté sur le projet de territoire »*, lui-même devant être *« élaboré cette année ».* Ils demandent donc l'inscription à l'ordre du jour du prochain conseil communautaire la création de ce conseil *« composé de représentants des milieux économiques, sociaux, culturels, éducatifs, scientifiques, environnementaux et associatifs ».*

Le bonhomme du carnaval a fini aux ordures mais ils ne se laissent pas abattre. Pour la troisième édition du carnaval des maisons de quartier, organisé par la mairie d'Achères, ils avaient réalisé une figurine haute de plusieurs mètres, comme le veut la tradition. Après le défilé du samedi 25 février, leur bonhomme a été jeté à la déchetterie par les services municipaux. *« Nous regrettons fortement cette décision prise sans concertation avec les équipes concernées »*, s'est-on ému du côté des maisons de quartier par l'intermédiaire de leur compte Facebook. Alors, ils donnent rendez-vous l'an prochain avec, pourquoi pas, *« un nouveau bonhomme ou plusieurs ».*

Le président du Sénat Gérard Larcher (LR) jouera-t-il au médiateur entre élus de la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO) ? *« Je leur ai dit que je voulais l'arbitrage du président du Sénat avec une commission d'experts »*, indiquait en effet récemment Philippe Tautou (LR), président de GPSEO et maire de Verneuil-sur-Seine, des maires et élus ayant formé des recours concernant les modalités financières de la fusion des six intercommunalités (le 1er janvier 2016, Ndlr). *« Je suis favorable à ce que s'il y a des solutions sur le plan législatif, on porte ces choses-là au Parlement,* argue-t-il de l'implication de Gérard Larcher. *Oui, il y a des difficultés et tout le monde n'est pas d'accord. Ca ne m'empêche pas d'avancer. »*



LES MUREAUX Station-service de gaz naturel : où verra-t-elle le jour ?

Au dernier conseil municipal, les élus ont longuement débattu du futur emplacement d'une station au gaz que tous souhaitent... mais pas n'importe où. Elle pourrait même naître hors des Mureaux.

Ils l'avaient déjà évoqué au conseil municipal précédent. Mercredi 22 février, les élus ont à nouveau débattu de la station-service de Gaz naturel véhicules (GNV), visiblement voulue par tous malgré des désaccords profonds quant à son emplacement. Le maire François Garay (DVG) a assuré souhaiter qu'elle naisse, même si c'est hors des Mureaux, afin de réaliser *« un réseau de stations GNV »*.

Son adjoint à l'environnement, Michel Carrière (DVG), a de son côté regretté qu'elle ne soit pas érigée rapidement sur un terrain vendue en partie lors de ce conseil municipal, mais repoussé à un futur plus hypothétique. Un propos similaire a été développé par l'opposition, de l'écologiste Mounir Satouri au conseiller FN Pierre Dubray.

Le terrain envisagé vendu en partie au privé

Seule certitude : à moins que la dépollution ne soit trop coûteuse, la station GNV, destinée aux camions, ne sera pas bâtie sur le terrain municipal à l'angle de la rue Descartes et de l'avenue Foch, dans la zone des Garennes. Au dernier conseil, la majorité a en effet voté la vente de 13 452 m² (sur 17 957 m² au total, Ndlr) pour près de 940 000 euros à la société Roussely. Celle-ci souhaite en effet y créer une grande surface de bricolage, alors qu'un de ses magasins est déjà présent dans la zone des Garennes.

« Ils garderaient les deux établissements », a néanmoins assuré le maire. Elle devrait donc avoir un second bâtiment à proximité du premier... pour peu que le coût de dépollution du terrain soit inférieur ou égal à 200 000 euros, a précisé le maire François Garay : *« C'est l'estimation maximum dans laquelle, éventuellement, l'acquéreur est prêt à aller à sa charge. »*

« Le choix bien réel aurait pu être fait »

L'adjoint au développement durable comme l'opposition ont donc exprimé leurs regrets. Ils les ont réitérés lors du vote, quelques minutes après, d'une motion assurant la *« profonde volonté de mettre en oeuvre cette station »* et s'engageant à sa création *« soit sur le territoire muriautin, soit sur le territoire d'une autre commune appartenant à la communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise (GPSEO). »*

S'il a pris acte du *« choix politique de la motion »*, le conseiller d'opposition Mounir Satouri (EELV) a regretté : *« Le choix bien réel aurait pu être fait, permettant de respecter l'engagement que la commune a pris »* lorsqu'elle a signé *« la charte d'engagement pour les énergies renouvelables »*. Mais c'est Michel Carrière, l'adjoint au développement durable, qui s'est finalement montré le plus manifestement contrarié de voir ce terrain, selon lui idéal, échapper au GNV.

Pas de station pour l'instant

« J'aurais souhaité que le maire s'engage » à y bâtir une station-service au gaz naturel si la société Roussely renonçait finalement au terrain. Estimant que *« l'argument disant qu'on ne peut arriver à une gestion de la qualité de l'air sur notre commune est un mensonge »*, il a aussi argué de la possibilité de l'ériger sur les 3 500 m² restants après la cession. *« Je peux sortir par la porte, je reviendrai par la fenêtre pour proposer une station de GNV sur cet axe (où 2 000 camions circuleraient chaque jour, Ndlr) »*, a d'ailleurs promis l'adjoint.



LA GAZETTE EN YVELINES

« Je reviendrai par la fenêtre pour proposer une station de GNV sur cet axe (l'avenue Bérégovoy où 2 000 camions circulent chaque jour, Ndlr) », a promis l'adjoint Michel Carrière (DVG).

MEZY-SUR-SEINE Des échanges autour de l'accueil des réfugiés

Le collectif des Voisins solidaires organise mardi 14 mars une rencontre autour de l'accueil des réfugiés à 20 h 30 à la salle des fêtes.

« Nous voulons dire que Mezy a aussi à coeur d'accueillir simplement et dans la dignité les réfugiés et tous les migrants ou demandeurs d'asile », détaille le collectif par communiqué. Des représentants de la Ligue des droits de l'Homme seront présents.

LES MUREAUX Une réunion publique pour En Marche

L'équipe locale d'En Marche organise une réunion publique le vendredi 10 mars à 20 h au Pôle Molière. Des membres départementaux d'En marche seront également présents pour présenter le mouvement et son organisation locale.

Cette réunion permettra également d'aborder le programme d'Emmanuel Macron et d'échanger avec le public.

AUBERGENVILLE PLUI : une réunion de restitution

La communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise organise jeudi 16 mars à 20 h à la maison des associations une réunion de restitution autour du plan local d'urbanisme intercommunal.

Initialement prévue au mois de décembre, cette réunion condense les remarques faites lors de réunions publiques organisées en octobre et novembre.

En bref

POISSY Le trublion des réseaux sociaux condamné

Suite à une plainte déposée en 2014 par un agent municipal, le « Joker Poissy » a été condamné par le tribunal correctionnel pour diffamation et injure publique.



LA GAZETTE EN YVELINES

« La liberté d'expression n'autorise pas tout », indique Karl Olive (LR), maire de Poissy.

Dans un récent communiqué, la municipalité a indiqué que le Pisciacais Farid Azi, plus connu sous le pseudonyme Twitter de Joker Poissy, avait été condamné pour diffamation et injure publique sur les réseaux sociaux envers un fonctionnaire public. L'agent municipal avait porté plainte en décembre 2014 et demandé la protection fonctionnelle à la commune.

D'après le communiqué, *« Farid Azi vient d'être condamné par deux jugements distincts du tribunal correctionnel de Versailles à deux amendes de 300 euros chacune et à un total global de 800 euros de dommages et intérêts et de 800 euros de frais de procédure »*. Farid Azi précise ne pas *« avoir confirmation de ces sommes »* car il n'a *« encore rien reçu »*.

Diffamation et injure publique

Le maire de Poissy, Karl Olive (LR), se satisfait de cette décision de justice et estime qu'il s'agit d'un *« signal fort envoyé à tous ces lâches qui se cachent derrière des pseudos »*. Dans le communiqué, Karl Olive ajoute : *« La liberté d'expression n'autorise pas tout. Cette peine est à la fois symbolique, significative et exemplaire »*. De son côté, le Joker Poissy explique avoir *« reconnu les faits »* et précise qu'il ne fera pas appel.



HOUDANAIS Les PME font jouer leurs relations pour emporter des marchés

Après sept ans d'existence, l'Association des industries et entreprises du pays houdanais réunit 112 sociétés, qui ont pris l'habitude de travailler ensemble pour décrocher des contrats d'envergure.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les 112 entreprises de l'association « représentent 1 750 salariés », précise son président Maurice Filosa (à gauche).

C'est peut-être l'un des secrets de son taux de chômage, le plus faible de France (moins de 5 % en 2016, Ndlr). Dans le Houdanais, les entreprises se serrent les coudes, de leurs fournitures à la formation de partenariats de circonstance, ont indiqué les dirigeants de l'Association des industries et entreprises du pays houdanais (Aphie) à l'occasion de leur septième assemblée générale annuelle, tenue jeudi 2 mars à la salle des fêtes de Maulette.

« *Ici, on a une qualité de vie exceptionnelle* », s'enthousiasme le président de l'Aphie Maurice Filosa, aussi élu à la Chambre de commerce et d'industrie (et ex-maire d'Orvilliers de 2005 à 2008, Ndlr).

L'association, fondée en 2010, rassemble aujourd'hui 112 entreprises adhérentes (sur environ 2 000 entreprises présentes dans la communauté de communes du pays houdanais, Ndlr), « *qui représentent 1 750 salariés* », précise-t-il.

Ses membres ont aujourd'hui l'habitude de mutualiser leurs moyens comme de faire appel à leurs voisins pour leurs fournitures. « *L'enjeu est de faire que les entreprises du pays houdanais soient solidaires les unes avec les autres* », explique Maurice Filosa. Il dirige aujourd'hui la seconde association d'entreprises des Yvelines, sept ans seulement après sa création.

« *Quand on cherche un fournisseur, on essaie de travailler en local, on conseille quelqu'un du territoire* », détaille la vice-présidente, Anne-Gabrielle Gatto, qui dirige une société de conseil en commmunication à Orvilliers. « *On travaille le réseau [...] et on crée des pools pour aller vers l'extérieur, décrocher des contrats plus compliqués* », complète le président, qui est aussi le patron d'un commerce de matériel informatique à Goupillières.

« On essaie de travailler en local »

Ces partenariats de circonstances se font également à l'extérieur de l'association, à l'instar de l'action menée récemment avec l'Association des commerces du pays houdanais (ACPH). L'Aphie a ainsi doublé l'argent récolté par l'ACPH, qui rassemble depuis 2007 les commerçants de Houdan, à l'occasion d'une récente opération solidaire autour de la galette des Rois au bénéfice de Médecins du monde.

Au-delà de cette volonté de se serrer les coudes entre entreprises locales, l'Aphie remplit également un rôle de lobbying pour ces sociétés du Houdanais. « *On fait le lien avec les instances politiques locales* », indique Maurice Filosa. Enfin, « *on fait beaucoup de partenariats avec les collèges et lycées* », poursuit ce responsable associatif plutôt satisfait en cette septième année.

En bref

LIMAY Un nouveau prix pour le lycée Condorcet ?

L'établissement participe pour la troisième fois au concours Mix'Art. Il en a été deux fois le lauréat.



LA GAZETTE EN YVELINES

Durant trois matinées de janvier, les 25 élèves de la classe de seconde gestion administration commerce ont réalisé la fresque sur le thème du vivre ensemble et de la fraternité.

Au milieu des murs de la cour du lycée professionnel Condorcet, une fresque détonne par ses couleurs. Symbole de la troisième participation de l'établissement au concours Mix'Art organisé par l'association Ariana « *qui œuvre à la promotion du vivre-ensemble par le street-art ou la bande dessinée* », détaille Fabienne Blais, professeur d'arts appliqués qui supervise le projet.

« Peur de se salir »

Durant trois matinées de janvier, les 25 élèves de la classe de seconde gestion administration commerce ont réalisé la fresque sur le thème du vivre ensemble et de la fraternité en compagnie d'un graffeur professionnel. Ce dernier « *a analysé les différents dessins produits par les élèves et leur a proposé un décor* », explique l'enseignante.

Si les élèves avaient « *peur de se salir, ils ont vite adhéré au projet* », reconnaît l'enseignante. Le jury se réunira au mois d'avril ou mai pour définir les lauréats dans les dix thèmes proposés. Ayant déjà remporté le concours deux fois, le lycée vise un troisième titre : « *Cela apporte une certaine fierté aux élèves, ils sont associés à un projet récompensé* », souligne l'enseignante.

YVELINES Maintien de François Fillon : Les Républicains divisés

Suite à l'annonce de la future mise en examen du candidat des Républicains à la présidentielle, plusieurs défections ont eu lieu parmi les élus yvelinois. Mais les soutiens sont encore présents.

Les révélations du *Canard enchaîné* sur l'emploi de Pénélope Fillon par son mari, François Fillon (LR), ont des répercussions jusque dans les Yvelines. Plusieurs élus locaux de droite se sont désolidarisés du candidat des Républicains suite à l'annonce de sa prochaine mise en examen, quand d'autres continuent d'affirmer leur soutien.

Dès le lendemain de la prise de parole de François Fillon, le maire de Poissy, Karl Olive (LR), a demandé au micro de France info que soit désigné un nouveau candidat. « *Aujourd'hui, on est accroché au mât d'un bateau qui coule de jour en jour un peu plus* », déclare Karl Olive, évoquant une campagne « *compliquée* » sur le terrain.

Le maire de Poissy, qui était l'un des portes paroles d'Alain Juppé pendant la primaire, a également indiqué que le 1er mars, « *le président du Sénat, monsieur Larcher, et le secrétaire général du parti Bernard Accoyer, ont essayé de faire entendre raison au candidat Fillon. Ça ne s'est pas forcément très bien passé.* »

« Accroché au mât d'un bateau qui coule »

Plus tard dans la semaine, ça a été au tour du député-maire d'Houdan, Jean-Marie Tétart (LR), de publier un billet sur son blog intitulé « *Je ne peux plus soutenir François Fillon* ». S'il précise avoir donné son parrainage au candidat, Jean-Marie Tétart explique : « *Depuis mercredi (1er mars, Ndlr), c'est trop, et je ne peux continuer à le soutenir car je trahirais ce que je suis et ce que les autres pensent que je suis.* »

Le vendredi 3 mars, une conférence de presse était organisée à Versailles et devait rassembler les ténors yvelinois du parti, membres du comité de soutien à François Fillon, parmi lesquels Gérard Larcher, Valérie Pécresse, Pierre Bédier, David Douillet, Sophie Primas. Mais elle a été « *reportée* » la veille au soir. « *Ce n'est peut-être pas adapté de faire une conférence de presse avec l'agitation qu'il y a en ce moment* », expliquait-on alors de ce report. Et de préciser : « *le comité de soutien, il ne bouge pas d'un millimètre* ».

« François Fillon est le seul maître de sa décision »

Malgré les défections, plusieurs élus des Républicains continuent d'afficher leur soutien au candidat de leur parti. Sur *Facebook* le samedi 4 mars, la sénatrice-maire d'Aubergenville, Sophie Primas (LR), a réaffirmé sa loyauté à François Fillon, dont elle est présidente du comité de soutien dans les Yvelines. « *François Fillon est le candidat légitime de la Droite et du Centre* », affirme-t-elle dans sa publication, avant d'ajouter qu'il « *est le seul maître de sa décision* ».



ARCHIVES / LA GAZETTE EN YVELINES

Quand certains élus locaux Les Républicains demandent que soit désigné un nouveau candidat pour la présidentielle, d'autres affirment toujours leur soutien.

C'est aussi sur *Facebook* le 6 janvier, que la présidente du Conseil régional, Valérie Pécresse (LR), estime que « *la décision de poursuivre sa candidature ou non, relèv[e] de la responsabilité de François Fillon et de lui seul, car il est à la fois porteur de la légitimité de la primaire et garant de la ligne politique qui en est issue.* »

POISSY Après l'ex-premier adjoint, au maire d'écrire au procureur

Karl Olive (LR), le maire de Poissy, a écrit au procureur pour dénoncer, ce qui d'après lui, s'apparente à un conflit d'intérêt de la part de son ancien premier adjoint, Jean-Frédéric Berçot (LR).

Le feuilleton politique entre maire et ex-premier adjoint, démarré en septembre dernier, continue. La semaine dernière, Karl Olive (LR), maire de Poissy, a indiqué avoir écrit au procureur de la République pour lui faire part de ce qu'il estime être « *un conflit d'intérêt avéré* » de la part de son ancien premier adjoint aux finances, Jean-Frédéric Berçot (LR).

L'affaire a débuté fin août, lorsque Jean-Frédéric Berçot a alerté le procureur de la République sur un éventuel conflit d'intérêt d'un agent municipal. Le 20 février, le maire de Poissy a, à son tour, adressé un courrier au procureur. « *On s'est aperçu que Jean-Frédéric Berçot, qui depuis six mois prône la transparence […], se retrouvait dans la même position qu'il soupçonne* », affirme Karl Olive.

« *En janvier 2015, sur la recommandation de monsieur Berçot, la ville de Poissy a fait appel aux services d'une association, AFG, pour former nos agents à l'encadrement des personnes atteintes de troubles du comportement*, détaille sa lettre. *Nous avons découvert au moment de l'affaire que monsieur Berçot en était le secrétaire général. […] Nous sommes résolument dans le cadre de conflit d'intérêt avéré entre son statut d'élu et son titre d'administrateur.* » La convention contractée par la municipalité avec cette association porte sur un montant global « *qui s'échelonnera jusqu'à 20 000 euros* » selon Karl Olive. Dès septembre dernier, Jean-Frédéric Berçot évoquait son implication dans AFG autisme auprès de *La Gazette*, suite à son interpellation sur le sujet par Karl Olive : « *Je ne savais pas que tu étais bénévole de cette association* ».

« *Le directeur général des services le savait puisqu'il a eu le contact par mon intermédiaire* », lui a répondu Jean-Frédéric Berçot. D'un éventuel conflit d'intérêt, il estimait alors : « *Il n'y a pas de problème car on est dans le cadre d'un contrat passé avec AFG, dans une procédure gérée par l'administration, où je ne suis pas intervenu. Et je n'ai aucun pouvoir financier ni bancaire dans cette association.* »



LA GAZETTE EN YVELINES

« On s'est aperçu que Jean-Frédéric Berçot, qui depuis six mois prône la transparence [...], se retrouvait dans la même position qu'il soupçonne », affirme Karl Olive.

« Je n'ai aucun pouvoir financier ni bancaire dans cette association »

Par ailleurs sollicité par le maire de Poissy, André Masin, président d'AFG autisme, lui a répondu dans un courrier qu'il confirme que « *monsieur Jean-Frédéric Berçot fait […] partie des administrateurs bénévoles* ». Il y certifie cependant que celui-ci, « *dès son élection* », a fait part à l'association « *de son souhait de ne plus participer à [ses] conseils d'administration pour lesquels il a depuis toujours établi un pouvoir* ».

En bref

MANTES-LA-JOLIE Des jeunes mantais aident la ville, la ville les aide

Depuis 2015, 80 jeunes ont été accompagnés financièrement par la commune en échange de 20 heures de bénévolat pour la Ville ou des associations.



LA GAZETTE EN YVELINES

« C'est le fruit d'un partenariat entre la ville et les associations qui permet à cette jeunesse de s'investir dans la ville », indique Amadou Daff.

Plus d'un an après le lancement du dispositif « *Citoyen dans ma ville* », le 27 février, la commune organisait une soirée de restitution des projets menés par la première promotion de jeunes Mantais aidés. Ce dispositif accompagne des jeunes dans des projets de séjour, en France où à l'étranger, notamment avec un « *coup de pouce* » financier de 280 euros. En contrepartie, les jeunes donnent de leur temps, 20 heures minimum, soit à la ville directement, soit à des associations mantaises.

Depuis fin 2015, « *80 jeunes pour 31 projets ont été accompagnés*, apprécie Amadou Daff (LR), adjoint à la jeunesse. *C'est le fruit d'un partenariat entre la ville et les associations qui permet à cette jeunesse de s'investir dans la ville.* » Et une fois ces jeunes partis en séjour, « *nous les considérons comme des ambassadeurs de la ville* », ajoute Amadou Daff.

« Ambassadeurs de la ville »

Les projets de ces jeunes étaient principalement dans le cadre de leurs études, du sport et de la culture ou de la solidarité humanitaire. Un groupe de cinq jeunes femmes, par exemple, est parti au Sénégal sur un chantier solidaire. « *Ça nous a appris à faire preuve d'autonomie et permis de découvrir une nouvelle culture* », ont-elles détaillé le soir de la restitution.

En bref

VERNOUILLET Pas d'inauguration pour l'école de musique et de danse

Les premiers utilisateurs ont investi l'école de musique, de danse et des arts en janvier. Pour autant, la municipalité ne souhaite pas inaugurer ce bâtiment dont elle n'est pas à l'origine.


LA GAZETTE EN YVELINES

Une journée portes ouvertes est organisée le samedi 11 mars.

Après de nombreux déboires et une livraison accusant un retard de plus de trois ans, l'école de musique, de danse et des arts a ouvert en début d'année mais ne sera pas inaugurée. Les travaux avaient commencé sous l'ancienne mandature de gauche en septembre 2012, pour une livraison prévue fin 2013. Ils n'étaient toujours pas achevés quand Pascal Collado (LR) avait été élu en 2014. C'est chose faite avec « *l'arrivée des premiers utilisateurs courant janvier* », indique le maire.

Pour autant, la municipalité ne compte pas organiser d'inauguration du lieu, « *par choix* », confirme Pascal Collado. « *On demande déjà suffisamment d'efforts (financiers, Ndlr) à la population et c'est un projet dont on a hérité [qui] n'est pas de notre volonté* », confie l'édile. Ce dernier juge l'équipement « *surdimensionné* » et regrette l'absence « *d'une grande salle pour accueillir des spectacles* ».

Un équipement surdimensionné d'après le maire

L'ancienne maire et désormais conseillère municipale d'opposition, Marie-Hélène Lopez-Jollivet (PS), ne trouve « *rien de surprenant* » à ce qu'aucune inauguration ne soit organisée et considère qu'il s'agit d'un « *mépris total pour l'opposition* ». Pour permettre aux Vernolitains de découvrir le lieu, une journée portes ouvertes est organisée le samedi 11 mars.



LES MUREAUX Une bonbonne de gaz et des cartouches sur le trottoir

Vendredi dernier, les policiers sont intervenus au pied de la résidence Lucien Fauvel. Les objets ne constituaient pas un engin explosif.



DR

La police municipale prend en charge la bouteille de gaz et la police nationale conserve les cartouches pour y examiner les éventuelles traces et en aviser les services de l'identité judiciaire.

Vendredi dernier, vers 7 h du matin, un habitant du quartier de Bécheville aperçoit au pied de la résidence Lucien Fauvel, rue de Bécheville, plusieurs encombrants disposés sur le trottoir. En s'approchant, il découvre une bonbonne de gaz ainsi qu'une malle. Dans cette malle, des cartouches pleines.

Aussitôt, le riverain contacte la mairie et les services de voirie et leur demande d'intervenir. Avisées, les polices municipale et nationale se rendent alors sur place aux environs de 10 h et placent un périmètre de sécurité. Les policiers transmettent alors des photos au service de déminage afin d'évaluer la dangerosité des objets.

Finalement, les objets découverts ne constituent pas un engin explosif. La police municipale prend en charge la bouteille de gaz et la police nationale conserve les cartouches pour y examiner les éventuelles traces et en aviser les services de l'identité judiciaire.

« *Si des enfants étaient tombés dessus cela aurait pu être très dangereux,* s'inquiète le retraité. *C'est affolant de retrouver ce genre d'objets sur un terrain communal, on ne sait pas ce qui peut se passer.* »

ANDRESY Le professeur harcelait six collégiennes

Agé de 29 ans, il a été interpellé le 28 février. C'est la mère d'une des adolescentes qui a donné l'alerte.

Mardi 28 février, au matin, les policiers du commissariat de Conflans-Sainte-Honorine ont interpellé un homme de 29 ans. Professeur de technologie dans un collège d'Andrésy et dans d'autres établissements du Val d'Oise, il est soupçonné d'avoir harcelé plusieurs élèves, aujourd'hui âgées de 14 à 16 ans. Il a été suspendu de ses fonctions par l'Education nationale depuis la fin 2016.

C'est la mère d'une des adolescentes qui a prévenu les forces de l'ordre. Au total, six victimes on pour le moment été identifiées.

« *Ils communiquaient jusqu'à tard dans la nuit,* détaille une source proche du dossier. *Il n'y avait rien de complétement explicite mais les conversations étaient ambiguës.* »

En garde à vue, l'homme a nié les faits. « *Il ne voyait pas où était le mal, il avait l'impression d'agir en bon samaritain* », détaille une source policière. Il a été déféré devant le tribunal de Versailles avant d'être remis en liberté. Il a reçu une convocation judiciaire et comparaîtra une nouvelle fois devant le tribunal.

ACHERES Un homme percuté par un train

Vers 17 h 45, jeudi 2 mars au niveau de la gare d'Achères Grand Cormier, au coeur de la forêt de Saint-Germain-en-Laye, une collision s'est produite entre un train et un homme âgé de 43 ans demeurant à Cergy dans le Val d'Oise.

Selon les images de vidéosurveillance exploitées par les policiers, l'homme serait descendu sur les voies SNCF pour effectuer un changement de quai. Il n'a pas pu remonter avant l'arrivée d'un train. Cet accident a perturbé le trafic jusqu'à 19 h 30.

Le corps de la victime a été transporté à Garches dans les Hauts-de-Seine pour une autopsie.

CARRIERES-SOUS-POISSY Les véhicules d'Enedis dégradés

Mardi 28 février, une manifestation s'est déroulée sur le site carriérois d'Enedis, dans la rue du Parc. Peu avant 9 h, les policiers constatent que des véhicules de l'entreprise sont dégradés. Au total, plus de 70 voitures ont eu des pneus dégonflés et les plaques d'immatriculation avant et arrière dévissées.

Quelques voitures ont été déplacées à l'entrée du site et des drapeaux de la CGT ont été apposés. Le réseau local d'électricité a été dégradé, privant ainsi les bâtiments de la société de courant.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Deux ados menacés par un couteau

Alors qu'ils se trouvaient au stade Claude Fichot pour profiter de leur journée, deux jeunes Conflanais de 16 et 15 ans ont été agressés par deux personnes aux alentours de 17 h. L'un des deux agresseurs donnent un violent coup de poing à l'un des jeunes, tandis que l'autre ordonne aux adolescents, sous la menace d'un couteau, de leur remettre leur argent et leurs téléphones.

Les deux victimes ont porté plainte et l'un des deux adolescents a été conduit au centre hospitalier de Pontoise (Val d'Oise) suite au coup reçu.

ROSNY-SUR-SEINE Pris en flagrant délit sur un chantier

Dans la nuit du 5 au 6 mars, une personne contacte police-secours vers 4 h 45. Elle a remarqué la présence inhabituelle de deux individus sur un chantier de la rue de Lommoye. Les deux hommes, âgés de 41 ans et demeurant à Carrières-sous-Poissy et Rosny-sur-Seine, sont en train de dérober du matériel.

Rapidement, les effectifs de la brigade anti-criminalité mettent en place un dispositif de surveillance et interceptent les deux cambrioleurs alors qu'ils s'apprêtaient à repartir avec un poste à souder.

nexity une belle vie immobilière

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE DANS LES YVELINES
ET PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCLUSIVES



"Signature" à Versailles

Découvrez nos résidences proches de chez vous,
à **Carrières-sous-Poissy, Les Mureaux, Mantes-la-Jolie, Sartrouville, Trappes, Versailles.**

ET PROCHAINEMENT
LANCEMENTS
À L'ÉTANG-LA-VILLE,
HOUILLES, POISSY
ET LE VÉSINET

0 810 531 531
Service 0,06 € / min. + prix appel

DISPONIBLE SUR Google play
Télécharger dans l'App Store

nexity.fr

ibiza - Nexity Féréal RCS Paris 334 850 690 – Document et illustration non contractuels à caractère d'ambiance – Illustrateur : Kréaction – Mars 2017

TRIEL-SUR-SEINE Une famille menacée avec des pistolets

Quatre cambrioleurs se sont introduits dans une maison dans la soirée du 27 février. Ils ont dérobé une voiture et divers objets.



LA GAZETTE EN YVELINES

Les cambrioleurs menacent la mère de famille ainsi que ses deux enfants âgés de 8 et 16 ans avec des pistolets et les forcent à s'agenouiller sur le sol de la cuisine.

La soirée du 27 février n'a pas été de tout repos pour cette famille trielloise. Vers 20 h 50, la mère de famille, âgée de 47 ans contacte police-secours. Elle explique sa situation et déclare que quatre personnes gantées et cagoulées se sont introduites dans leur maison, située Grande sente des Beauregards, sur les hauteurs de la commune.

Vingt-cinq minutes d'avance

Les cambrioleurs menacent la mère de famille ainsi que ses deux enfants âgés de 8 et 16 ans avec des pistolets et les forcent à s'agenouiller sur le sol de la cuisine. Pendant que trois des voleurs fouillent la maison, le quatrième fait le guet nous apprend *Le Parisien*. Ils prendront la fuite en dérobant une voiture et en emportant divers objets et de l'argent.

Toujours selon le quotidien francilien, les malfaiteurs auraient dérobé deux cartes bancaires. Ils auraient également exigé de leurs victimes qu'elles leur laissent 25 minutes d'avance avant d'appeler les secours. L'enquête a été confiée à la police judiciaire de Versailles.

GOUSSONVILLE L'abbé intégriste aux assises pour viols

Lors de séances d'exorcisme organisées en 2010, il avait abusé de trois femmes.

Du 2 au 5 mai prochains, un religieux, ancien directeur d'une école privée de la commune, sera jugé devant les assises des Yvelines pour viols et actes de barbarie nous apprend *Le Parisien*.

Cette décision a été émise par la chambre d'instruction de la cour d'appel de Versailles. Cette dernière a validé un renvoi qui avait pourtant été cassé par la Cour de cassation.

Mis en examen et écroué depuis 2014, il est reproché à cet abbé de 43 ans d'avoir abusé de trois enseignantes de l'école privée, proche de la mouvance radicale Fraternité Pie X, alors qu'il en était le directeur.

Les faits remontent à l'automne 2010, où le religieux aurait utilisé « *son influence spirituelle* » et organisé des séances d'exorcisme avec ses trois victimes précise le quotidien francilien. Il voulait « *soigner le mal par le mal* ».

Durant ces séances, il mimait l'acte sexuel puis violait les trois femmes. Les séances comportaient également des actes de tortures avec un balai, une brosse à dents et des ciseaux. Seules deux de ses victimes ont porté plainte en 2013. L'une d'entre elles ne s'est pas constituée partie civile.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE Deux nouvelles victimes de faux-policiers

Deux jours d'affilée, deux faux policiers et leurs complices ont dérobé un portefeuille et des bijoux chez deux Conflanais.

Deux nonagénaires ont été victimes de vol par fausse qualité en début de semaine dernière. Les deux lieux de résidence de ces personnes sont éloignés d'une vingtaine de minutes à pied.

Peu avant 11 h 30, lundi, un homme de chantier se présente au domicile de la première victime, boulevard Richard Garnier, pour lui demander de fermer son robinet d'eau. La victime s'exécute et descend au sous-sol.

Lorsqu'elle remonte, trois faux-policiers, sans brassard ni carte professionnelle se présentent à elle. Le retraité s'aperçoit alors que le pavillon a été fouillé et que son portefeuille a été volé. La sûreté départementale a été saisie.

Brassard et carte tricolore

Le lendemain, deux personnes tout aussi mal intentionnées se présentent comme policiers chez leur seconde victime, rue du Plan. Pour preuve de leur professionnalisme, ils exhibent un brassard de police ainsi qu'une carte tricolore.

Après avoir fait le tour du pavillon, les deux complices s'enfuient à pied, après avoir dérobé des bijoux fantaisie.

MANTES-LA-VILLE Une femme retrouvée morte dans un square

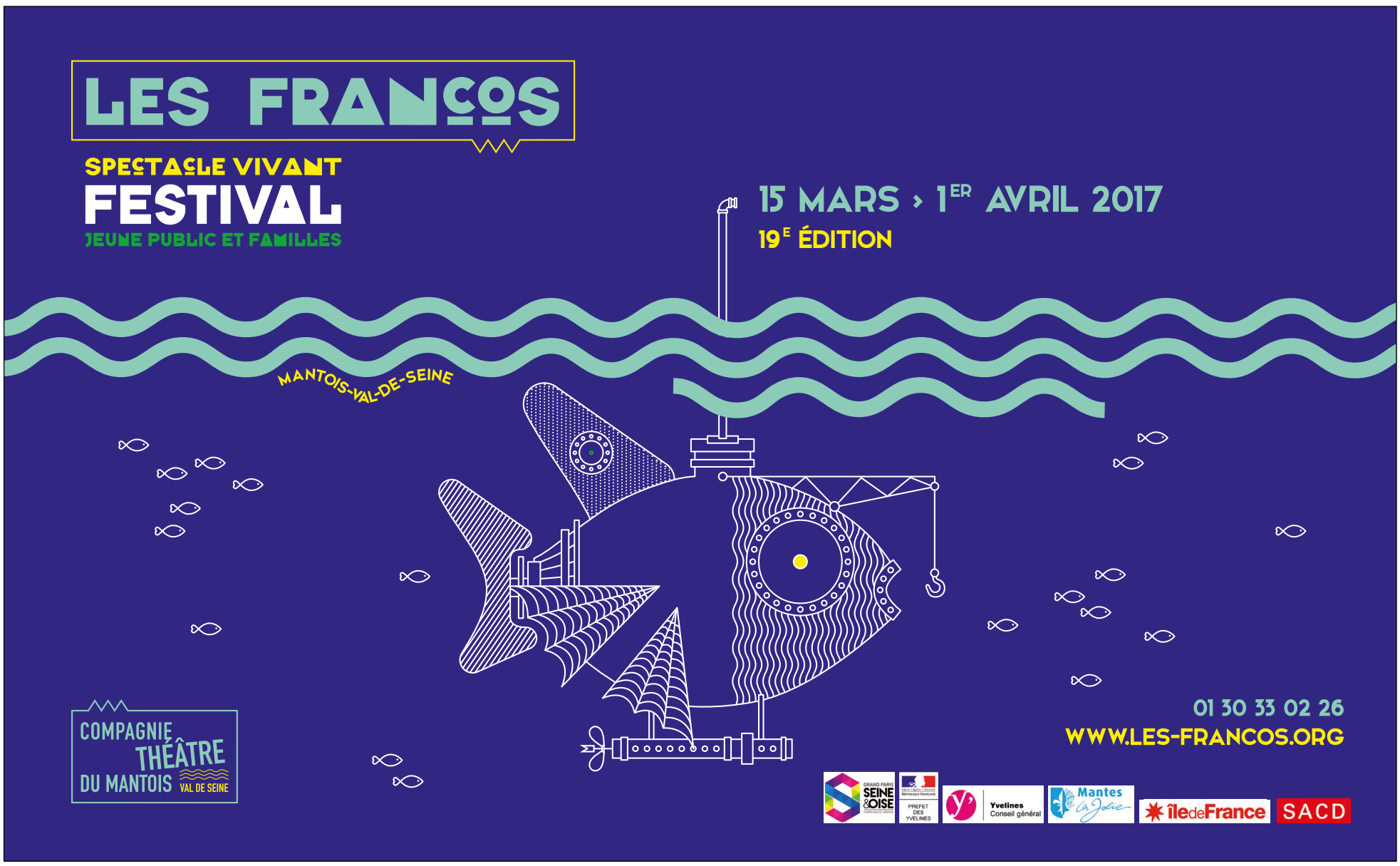
La quinquagénaire aurait été victime d'un malaise selon les premières constatations.

Mardi matin, les policiers du commissariat de Mantes-la-Jolie sont appelés par un riverain du quartier des Merisiers. De sa fenêtre, il a aperçu le corps d'une femme inanimée.

Une autopsie pratiquée

Sur place, les forces de l'ordre et le médecin légiste ne peuvent que constater le décès de la quinquagénaire. L'heure de sa mort a été établie aux environs de 7 h 55. Le corps ne présentait pas de traces de violences, mais une autopsie sera effectuée à Garches, dans les Hauts-de-Seine.

Les premières conclusions des enquêteurs s'orienteraient vers un malaise. La famille de la victime a été entendue et selon eux « *elle était gravement malade* », détaille une source policière.



BASKET-BALL Poissy s'accroche à la première place

Pour le compte de la 17ème journée de Nationale 3, les Pisciacais ont signé leur 14ème victoire de la saison contre Cesaire Levillain. Ils restent premiers du groupe, mais à égalité avec les deux suivants.



ILLUSTRATION / LA GAZETTE EN YVELINES

Les Pisciacais l'ont largement emporté contre l'équipe de Grand-Quevilly Cesaire-Levillain 84-60.

La bataille fait toujours rage dans la poule F de Nationale 3 (N3). La première place est intensément disputée entre Poissy, Evreux et Sceaux, qui ont exactement le même nombre de points. Ce week-end encore, les trois écuries l'ont encore emporté. Les Pisciacais se sont imposés à domicile contre l'équipe de Grand-Quevilly Cesaire Levillain (84-60), le dernier du groupe.

Malgré l'égalité des trois clubs en tête de la N3, c'est Poissy qui se place en tête grâce à une meilleure différence de paniers, et notamment en étant la meilleure défense du championnat. Il reste désormais cinq rencontres à jouer pour les Pisciacais dans la saison régulière, dont deux contre les deux concurrents à la première place. Le week-end prochain, Poissy se déplacera sur le parquet de Ormes, cinquième de N3 sur 12.

VOLLEY-BALL Nouvelle victoire pour les Conflanaises

Les féminines du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB) se sont largement imposées contre Orléans ce week-end. Elles signent leur 11ème succès de la saison en 14 rencontres.

A Conflans-Sainte-Honorine, il n'y a pas que les seniors masculins qui réalisent une belle saison. Les seniors féminines du Conflans-Andrésy-Jouy volley-ball (CAJVB), engagées en Nationale 3, enchaînent les victoires et se maintiennent en seconde position du classement. Ce week-end, les Conflanaises ont gagné à domicile contre Orléans 3 sets à 0 (25-23, 25-23, 25-18).

« *Les filles de Mohammed Saiak ont acquis cette victoire grâce à une meilleure qualité de service et marquent trois points précieux au classement pour conserver une chance de rester dans les meilleures secondes de toutes les poules de N3* », explique le CAJVB dans son communiqué. Avec 11 succès en 14 rencontres, les Conflanaises sont presque assurées de terminer à la deuxième place, derrière Quimper, invaincu cette saison.

KARATE Heddi Kesri chute en finale

Le jeune karatéka du club de Rosny-sur-Seine a combattu pour la finale des championnats de France de karaté contact ce week-end à Paris. Il s'est incliné lors de son dernier combat.

Auteur d'une très belle saison, le jeune champion Rosnéen de karaté contact s'est incliné en finale des championnats de France. A Paris, ce week-end dans la catégorie léger, après s'être imposé en quarts puis en demi-finale, Heddi Kesri a perdu sa finale aux points. « *Il a fait une superbe entame de compétition,* souligne Jean-Louis Granet, l'entraîneur du prodige de 20 ans, sociétaire du club de karaté de Rosny-sur-Seine. *Mais il avait contracté un virus qui l'a affaibli.* »

En finale, Heddi Kesri a gagné le premier round, le deuxième s'est soldé par un match nul et son adversaire a remporté le troisième. Il termine à la seconde marche du podium après avoir remporté le titre de champion de France de la zone Nord (dans ce sport, la France est divisée en deux zones : Nord et Sud, Ndlr) en décembre dernier. Prochaine étape dans cette saison remplie de titres, la participation d'Heddi Kesri au championnat de France de full contact à Valenciennes le 11 avril.

COURSE A PIED Nouvelle édition de la Foulée d'Aubergenville

La Foulée d'Aubergenville se tiendra le dimanche 19 mars à partir de 9 h. Cette traditionnelle course à pied fêtera sa 33ème édition. Qualificative pour le Championnat de France de 10 kilomètres, elle est reconnue au niveau national et est ouverte à tous les niveaux à partir des cadets. Le départ sera donné rue Albert 1er et l'arrivée est au stade Alain Mimoun.

Les inscriptions coûtent 10 euros et elles peuvent encore être effectuées sur le site internet protiming.fr. Plus de renseignements sur le site internet c2a-athletisme.com ou au 01 34 75 98 36. En raison du plan Vigipirate, des restrictions de circulation seront appliquées dans le quartier d'Elisabethville.

HANDBALL Les Conflanaises perdent contre les deuxièmes de N1

Après leur victoire de la semaine passée contre Angoulême, les handballeuses de Conflans-Sainte-Honorine doivent continuer de gagner pour espérer accrocher leur maintien en Nationale 1 (N1).

Ce week-end, en déplacement à Bergerac (2ème), les Conflanaises ont été défaites (33-26). Bien entré dans le match, Bergerac va prendre l'avantage et mener de sept buts à la fin de la première mi-temps (19-12).

Au retour des vestiaires, Conflans va réduire l'écart et seuls deux buts vont séparer les deux formations à dix minutes de la fin du match. Mais Bergerac va ensuite inscrire six buts sans en encaisser un.

Les Conflanaises sont toujours dernières de leur poule de N1, avec sept points de retard sur le premier non-relégable.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans notre édition de la semaine dernière. Dans l'article « Les apnéistes avaient rendez-vous à Mantes », nous indiquions que le sociétaire de l'Association sportive mantaise, Paul Gerard, avait parcouru 106,76 mètres en dynamique avec palme. Or, Paul Gerard a obtenu le médaille d'argent grâce à une distance parcourue de 160,76 mètres. La Gazette s'excuse auprès des lecteurs et de l'athlète pour cette erreur.

FOOTBALL Rien n'arrête les Mureaux

Ce week-end, les Muriautins se sont imposés largement contre Evry (4-2). Une victoire, la quatrième en autant de matchs, qui les confortent à la deuxième place de Division d'honneur.

En s'imposant contre Evry (2-4) ce samedi 4 mars, les Mureaux signe sa quatrième victoire consécutive. Cette rencontre se jouait dans le cadre de la 18ème journée de Division d'honneur (DH). Dès les premières minutes, L'équipe des Mureaux va prendre l'avantage grâce à une ouverture du score de Baradji (10ème minute).

Un but qui ne sera que le premier d'un festival avec une égalisation dans la foulée d'Evry sur un tir de Mbala (15ème minute). Juste avant que Milhomme ne redonne l'avantage aux Muriautins (19ème minute), puis que Costa ne vienne alourdir la différence sur un penalty (26ème minute), qui réduira également l'équipe adverse à dix joueurs.

En seconde mi-temps, Semedo va continuer d'aggraver l'avance des Mureaux (65ème minute). A la 75ème minute, Baseya va inscrire la second but d'Evry, mais ce ne sera pas assez pour revenir. Cette large victoire permet aux Muriautins de conserver la seconde place de DH, et de continuer à mettre la pression sur le leader, Versailles. Dimanche 12 mars prochain, les Mureaux recevra le club de la Garenne-Colombes, 10ème du classement sur 14.

FOOTBALL Poissy cale face à Calais

Dans le cadre de la 20ème journée du groupe B de CFA, les Pisciacais se sont inclinés (2-1) contre Calais.

La semaine passée, l'AS Poissy avait deux matchs à l'extérieur. Celui du mercredi 1er mars contre Calais (13ème) s'est soldé par une défaite 2-1, et la rencontre de ce samedi 4 mars contre Arras n'a pas été jouée pour cause de terrain impraticable.

Ouverture du score des jaune et bleu

Malgré l'ouverture du score par le Pisciacais Palharès à la 25ème minute, Calais, qui restait sur trois victoires consécutives, est revenu au score pour finalement l'emporter.

Ce résultat place désormais les jaune et bleu à la 11ème position du groupe B de CFA. A noter que dans ce groupe, la semaine dernière, de nombreuses rencontres ont dû être reportées à cause du mauvais temps.

Samedi prochain à 18 h, les Pisciacais recevront la réserve du RC Lens (8ème).





GROUPE ALTAREA COGEDIM

À ANDRÉSY
Domaine Sisley

AU CALME D'UN PARC DE 4 600 M², CHOISISSEZ VOTRE STYLE DE VIE
ENTRE MAISON ET APPARTEMENT
AVEC BALCON, TERRASSE OU JARDIN PRIVATIF

2 JOURS SEULEMENT POUR
ÉCONOMISER
JUSQU'À
–9 000 €(1)
LIMITÉ AUX 20 PREMIERS RÉSERVATAIRES

PRÊT À TAUX ZÉRO(2)

LOI(3) PINEL

COGEDIM

Une co-réalisation :
EXCELYA

0 811 330 330 Service 0,06 € / min + prix appel

cogedim.com

(1) Remise maximale valable sur le prix d'un appartement 4 pièces, limitée aux 20 premiers réservataires pour une réservation signée les 11 et 12 mars 2017, dans la limite des stocks disponibles, offre non cumulable avec toute offre en cours ou à venir. (2) Le Prêt à Taux Zéro ou PTZ, est un prêt réservé aux primo-accédants pour l'achat d'un logement en résidence principale, soumis à conditions de revenus. Conditions détaillées en espace de vente et sur cogedim.com (3) Le dispositif Pinel permet une réduction d'impôts dont le montant dépend de la durée de l'engagement pris par l'acquéreur - Réduction variant de 12 à 21 % - Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Cogedim SAS, 8 avenue Delcassé, 75008 Paris, capital social 30 000 000 €, RCS PARIS n° 054500814, n° ORIAS 13 005 113. Grenadines & cie - Document et illustration non contractuels destinés à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptibles d'adaptations : Anawa. Les appartements et les terrasses sont vendus et livrés non meublés et non aménagés. 03/2017

VALLEE DE SEINE

Les Francos sont de retour

La 19ème édition du festival Les Francos promet d'en offrir pour tous les goûts. L'annuel festival du spectacle vivant pour le jeune public et les familles se déroulera du 15 mars au 1er avril.



Dominique Hogard

Le spectacle Stoïk clôturera les Francos le 1er avril.

Le festival Les Francos s'est imposé comme l'un des rendez-vous immanquables du spectacle vivant. L'édition 2017 se déroulera du mercredi 15 mars au samedi 1er avril. « *Plus de 170 représentations seront données, dont une dizaine de nouvelles créations, de tous styles : musique, théâtre, danse* », détaille le coordinateur du festival, organisé par le Théâtre du Mantois. Deux tiers des représentations seront à destination des scolaires et le reste sera tout public. Ces spectacles seront présentés sur l'ensemble de la Vallée de Seine.

Le spectacle d'ouverture sera *Le cafard et l'orchidée*, présenté le jeudi 16 mars à 19 h 30 au Collectif 12. Cette pièce raconte l'étonnante rencontre entre une orchidée, une vieille dame qui rêve de devenir aviatrice, un jeune chercheur et un cafard. Le 1er avril à 20 h, dans la salle municipale de Limay, la compagnie Les Güms assurera la soirée de clôture avec son spectacle Stoïk. Deux personnages burlesques qui veulent « *toujours bien faire pour mieux rater* ».

Plus de 170 représentations

Les tarifs de la majeure partie des spectacles sont compris entre 3 et 6 euros. Pour obtenir plus de renseignements ou réserver vos places, contacter le 01 30 33 02 26 ou sur le site internet les-francos.org.

VERNEUIL-SUR-SEINE

L'espace Maurice Béjart accueille Antoine Duléry

Antoine Duléry fait son cinéma (mais au théâtre) : c'est le nom du one-man-show que l'acteur et réalisateur Antoine Duléry présentera sur la scène de l'espace Maurice Béjart le samedi 11 mars à 21 h. D'un personnage à l'autre, il « *rend hommage aux grands acteurs du passé mais aussi à ses complices d'aujourd'hui* », indique le communiqué de l'événement. En incarnant de Belmondo à Johnny, et Serrault à Lucchini, Antoine Duléry crée des rencontres improbables. Des places sont encore disponibles au 01 39 71 57 00 ou à l'accueil de la mairie.

POISSY

L'Orchestre philharmonique de la RATP en concert

Le Rotary club de Poissy organise un concert de musique classique au Théâtre de Poissy le samedi 11 mars à 20 h.

Pour ce rendez-vous annuel, c'est l'Orchestre philharmonique de la RATP qui reprendra les œuvres des plus grands compositeurs classiques.

Les recettes de l'événement seront reversées aux bonnes œuvres soutenues par le Rotary. Le tarif est de 20 euros. Informations et réservations au 01 30 74 60 65.

AUBERGENVILLE

Une pièce bilingue : français et langue des signes

La compagnie Clameur public investira la Maison de voisinage pour une représentation de théâtre gratuite. A 20 h 30, la compagnie jouera *Edna délinquante*, une pièce bilingue en française et en langue des signes. Interprétée par deux comédiennes, chacune dans une langue, cette pièce questionne sur le rapport entre l'adolescent et le monde complexe qui l'entoure.

« *Edna cherche et se cherche. Pour atteindre son but, elle vole de plus en plus gros, de plus en plus cher. Elle repousse ses limites pour s'intégrer, pour se mettre en danger, pour exister.* », détaille la description de la pièce. L'entrée est libre sur réservation au 01 30 90 23 45, par courriel à maisondevoisinage@aubergenville.fr ou à l'accueil.

ROSNY-SUR-SEINE

Le rendez-vous des collectionneurs

Le club de philatélie de Rosny-sur-Seine organise la 27ème édition de son salon toutes collections. Des affiches de films aux livres anciens, en passant par les journaux et objets d'arts, il y en aura pour tous les goûts. Ce salon est organisé le dimanche 12 mars, de 9 h à 18 h, à l'espace Corot. L'entrée est gratuite et pour plus de renseignements, contacter le 01 30 42 95 10.

LIMAY

La gravure à l'honneur

Le centre d'exposition les Réservoirs organise sa septième biennale d'estampes contemporaines. Quatre artistes graveurs, quatre femmes viendront présenter leurs œuvres gravées autour de la thématique du végétal, de la fibre et de l'arbre.

L'entrée est libre les jeudis et vendredis de 9 h à 11 h et de 14 h à 18 h, et les samedis et dimanches de 15 h à 18 h. Plus de renseignements au 01 30 98 69 02 ou sur le site internet lesreservoirs.free.fr.

ANDRESY

Trois andrésiennes s'exposent à Julien Green

Pour son exposition mensuelle, la galerie des passions de l'espace Julien Green accueille Peintures et autres créations.

Cette dernière est composée d'oeuvres des trois artistes de l'atelier d'art municipal d'Andrésy : François Nicollet, Danièle Pacotte et Dominique Rouyer.

Cette exposition est visible gratuitement jusqu'au 2 avril, du mercredi au dimanche et jours fériés, de 10 h à 19 h. Renseignements au 01 34 01 11 62.

CONFLANS-SAINTE-HONORINE

Le timbre s'empare de la MJC les Terrasses

La Maison des jeunes et de la culture (MJC) les Terrasses ravira les philatélistes le week-end prochain. Le club philatélique local y organise la fête du timbre.

La fête du timbre aura lieu dans 88 villes à travers la France la semaine prochaine. Dans les Yvelines, le site officiel de la Fédération française des associations philatéliques ne répertorie qu'un seul lieu organisateur de l'événement : Conflans-Sainte-Honorine. Les samedi 11 et dimanche 12 mars, les philatélistes auront donc rendez-vous à la Maison des jeunes et de la culture (MJC) les Terrasses.

Le club philatélique conflanais y organise « *des expositions variées pour découvrir une philatélie moderne, de nombreuses vitrines de collections inédites, des cartes postales anciennes ...* », promet le communiqué de l'événement. Des ateliers créatifs pour s'initier au « *mail art* » seront également proposés le samedi à 14 h 30 et le dimanche.

Seule ville organisatrice de la fête du timbre

Plus de renseignements auprès du Club philatélique Conflanais MJC au 01 39 72 67 85, par courriel à robert.hugot@wanadoo.fr, ou sur mjcconflans.org.

MANTES-LA-JOLIE

La Seine vue par les artistes

L'exposition Au fil de l'eau : Seine de travail sera visible au musée de l'Hôtel-Dieu jusqu'au 25 juin.

Le musée de l'Hôtel-Dieu accueille l'exposition Au fil de l'eau : Seine de travail jusqu'au 25 juin. Les 53 œuvres de styles variés, peintures, photographies et ouvrages illustrés ; permettent de découvrir « *la façon dont les artistes se sont emparés de la modernité des paysages (apparition des cheminées d'usines, des ponts de chemin de fer) pour réaliser des toiles d'une étonnante modernité* », indique le communiqué.

Plusieurs musées et collectionneurs particuliers ont prêté cet ensemble d'œuvres produits entre le milieu du XIXème et le milieu du XXème siècle.

Des œuvres du XIXème et XXème siècle

L'autre pendant de cette exposition, Au fil de l'eau : Seine de loisirs est visible dans le même temps au musée de Vernon. Plus de renseignements au 01 34 78 86 60, par courriel à contact.musee@manteslajolie.fr ou sur le site internet manteslajolie.fr.

OFFRES D'EMPLOI*

- **Ambassadeur de Tri - 2 postes EAV**
Magnanville - CDD 35 h - Se référer aux critères d'éligibilité EAV non Marchand - Domiciliation QPV - Formation Bac à Bac+2 - Maîtrise outils bureautiques - Assurer de la qualité du service et à garantir une relation de proximité avec les usagers du service en lien avec les prestataires et partenaires. - Suivi des activités de la chaîne de production et de gestion des déchets ménagers (pré collecte, collecte, traitement...) afin d'optimiser la qualité et les performances du service rendu à la population. - Communication orale de proximité (porte-à-porte) et un suivi quantitatif et qualitatif de la gestion des déchets.
- **Commis de cuisine - 1 poste (H/F)**
En cours - CDD - 35 h - Préparation des mets selon consignes du chef de cuisine. Réception et rangements des provisions - Nettoyage du matériel et des offices - Plonge.
- **Maître de maison - 1 poste (H/F)**
En cours - CDD - temps plein - Bonnes conditions physiques - Honnêteté, fiabilité, discrétion - Gestion de l'urgence - Sensibilité aux questions d'environnement - Tâches ménagères - Horaires de 9h à 16h - Réaliser les opérations courantes d'entretien du cadre de vie, du linge de maison ou de services domestiques (ménage, repassage, ...)
- **Mineur Boiseur - 1 poste (H/F)**
Paris - En cours - CDD - Intérim - Sans diplôme particulier avec une expérience professionnelle des travaux publics CAP Travaux Publics, conducteur d'engins...- Exécuter les travaux de creusement manuels et/ou mécaniques, permettant la réalisation de galeries, puits ou tunnels - Réaliser des travaux souterrains et des terrassements sur des chantiers de travaux publics - Prendre en charge les travaux d'extraction et de soutènement
- **Plongeur - 1 poste (H/F)**
Magnanville - En cours - CDI - temps partiel - Sérieux - Assurer la plonge vaisselle et batterie - Débarrasser les plateaux Contrôler la propreté puis ranger la vaisselle - Nettoyer les locaux et le matériel - Appliquer les règles d'hygiène et de sécurité définies - Du lundi au jeudi 2h le soir pour aider à l'entretien des locaux
- **Préparateur de commande - 1 poste (H/F)**
Epône - En cours - CDD - Des personnes avec de l'expérience du travail en entrepôt et logistique exigée Mettre dans des cartons des produits de parapharmacie puis rentrer les infos sur logiciel informatique Horaires : 8h à 16h ou 7h à 15h
- **Vendeur boulangerie - 1 poste (H/F)**
Mantes-la-Jolie - En cours- CDD - Temps partiel - Une première expérience - Chargé de l'accueil, du conseil à la clientèle - Procéder à la vente et à l'encaissement - Participer à l'assemblage et à la cuisson des produits proposés à la vente - Assurer le nettoyage de la boulangerie

*Les offres concernent uniquement les jeunes de 16 à 25 ans révolus.

mission locale DU MANTOIS
Centre Commercial Mantes 2
Bâtiment Le Cube - Allée des Médecins
78200 Mantes-la-Jolie
01 30 94 23 44 - accueil.mldumantois@gmail.com
Rejoignez-nous et partagez | Abonnez-vous à ML Mantois

Retrouvez l'ensemble de nos émissions dans leur intégralité sur notre site www.lfm-radio.com et en vidéo sur notre chaîne Youtube RadioLFMOfficiel.

POISSY Vivre sans déchets, ils l'ont fait

Chaque Français produit en moyenne 350 kg de poubelles par an, eux que cinq. Ils se sont surnommés « la famille zéro déchet » et étaient à Poissy pour revenir sur leur combat.



LFM RADIO

Jérémie Pichon, père de la « famille zéro déchets », a entrepris de vivre en ne générant aucun déchet.

L'équivalent d'un pot de confiture, voilà ce que « *la famille presque zéro déchet* » jette tous les deux mois. A Seignosse, dans les Landes, Jérémie Pichon, Bénédicte Moret, et leurs deux enfants, Malia et Dia ont il y a quelques années entrepris le défi impressionnant de vivre sans déchets. Devant plus de 400 personnes, ils sont venus à Poissy pour revenir sur leur combat contre les poubelles.

C'est avec leur blog suivi par 200 000 personnes, que « *la famille presque zéro déchet* » s'est d'abord fait connaître. Mais c'est l'an dernier, avec la sortie de leur bande dessinée tirée à 30 000 exemplaires, que le grand public les a découverts. Elle est illustratrice, lui a travaillé pour des ONG telle que Action contre la Faim : à eux deux, ils ont entrepris de populariser leur mode de vie à travers toute la France.

Un défi impressionnant

Jérémie Pichon est une mine de savoir lorsqu'il s'agit d'expliquer comment embrasser le zéro déchet : « *Ce qui est intéressant quand on se lance dans le zéro déchet, c'est de ne pas partir tous azimuts, on va s'attaquer à une montagne, se décourager et s'user. Il faut y aller de manière choisie, aller vers ce qui nous fait plaisir* », explique-t-il au micro de *LFM*. Eux aussi, c'est petit à petit qu'ils ont embrassé le zéro déchet, en partant d'un constat très simple : l'épicentre du problème est l'emballage.

« *L'alimentation est un gros producteur de déchets, puisque tout notre système agroalimentaire est basé sur une production mondialisée. On va aller produire quelque chose loin, la clé donc, c'est l'emballage* », rappelle Jérémie Pichon. En plus de cet engagement personnel, c'est aussi dans la sensibilisation aux déchets qu'ils ont décidé d'œuvrer, à travers leur blog, véritable bible pour quiconque compte se lancer dans cette aventure.

Si chaque année, les Français consomment 17 milliards de sacs plastiques, vous n'en trouverez aucun chez eux: « *Nous, on prend les sacs en tissu, et on va au vrac pour acheter farines, pâtes et fruits secs.* » En effet, dans cette lutte pour la planète la famille a trouvé de fidèles alliés : tupperwares, sac en tissus, bocaux de verre, cageots de bois… en somme, tout ce qui ne se jette pas trouve une place dans leurs placards.

LE LIVE Izaya Mod, inconnu en passe de ne pas le rester

Il s'est déjà fait remarquer avec son premier projet, Standard, et pourrait dans les mois à venir exploser avec son futur EP. Il était sur Le Live pour présenter son singulier univers.

C'est le coup de cœur du *Live*. Chanteur, musicien et compositeur, Izaya Mod est un touche-à-tout à l'univers assez particulier. Paradoxe qui ne s'assume pas, ou inclassable qui n'a pas conscience de soi ? La question demeure ouverte. En effet, pour lui, pas d'énigme quant à son univers musical : « *C'est assez simple : c'est moi. Des influences RnB et soul, et puis des influences périphériques d'alternative, de blues, et jazz qui viennent s'y greffer* ».

Une maîtrise de la synthèse assez déroutante, qu'il déroule aussi dans ses textes. Avec un frère danseur, pour Izaya Mod, la fibre artistique est une affaire de famille. Pourtant, la carrière musicale ne s'est pas directement imposée à lui. « *Je n'ai jamais été réellement sérieux jusqu' à un certain âge, jusqu'à la vingtaine* », raconte-t-il au micro de Vee.

S'il reste inconnu du grand public, son dernier projet « *Standard* », révélé sur la plateforme en ligne *Soundcloud*, a pourtant amorcé sa percée dans le monde de la musique. Quant à son prochain EP encore en travail, il pourrait bien le confirmer comme nouveau talent musical des Yvelines.



YOUTUBE - IZAYA MOD

Avec un frère danseur, pour Izaya Mod, la fibre artistique est une affaire de famille.

HOROSCOPE

Bélier : Vous en faites un peu trop non ? Vénus et Mars vous donnent des ailes, mais vous vous sentez invincible. Méfiez-vous, car cela exaspère certaines personnes de votre entourage qui sont agacées par votre zèle !

Taureau : Soyez patient, car vous récolterez bientôt les fruits de ce que vous avez méticuleusement semé dans votre travail. Vos idées et vos projets auront très prochainement le vent en poupe et vous saurez vous imposer.

Gemeaux : Vous mettez une belle énergie à l'ouvrage, mais êtes découragé, car tout semble aller lentement dans votre vie. Et ce n'est pas qu'une impression. Prenez votre mal en patience sinon vous allez vite perdre pied.

Cancer : Vous vous ressaisissez à la dernière minute dans votre job et vous coiffez tout le monde au poteau. Vous avez de la ressource. Vous êtes présent même quand on ne vous attend pas. Vous êtes surprenant, les astres vous y aident !

Lion : Vous avancez positivement comme si vous étiez en terrain conquis. À paraître trop sûr de vous, vous allez finir par agacer surtout dans votre job. Un air de compétition flotte dans les couloirs de votre entreprise.

Vierge : Un désaccord vous oppose à l'un de vos interlocuteurs ? Les astres sont contre vous et il va falloir rester zen. Vous abattez un boulot titanesque pour prouver à tous ce que vous valez et que vous avez raison.

Balance : Vous relâchez un peu la pression pour faire croire que vous lâchez prise. Mais votre attitude est stratégique. Vous ne renoncez pas à vos objectifs. Tout vient à point qui sait attendre, Jupiter vous soutient dans vos ambitions.

Scorpion : C'est en gardant le sourire et votre bonne humeur que vous convaincrez tous vos partenaires. Au travail, vous êtes très efficace et vous ne lâchez rien. Vous vous sentez boosté par les astres en signe ami du Poissons.

Sagittaire : Vous êtes trop impatient et vous voulez tout et tout de suite. Saturne chez vous, vous met des bâtons dans les roues. Méfiez-vous de l'agressivité que cette attitude peut générer. Vous perdez de la crédibilité à vous comporter ainsi.

Capricorne : Vous êtes sous l'influence positive de certaines planètes et sous l'influx négatif d'autres. Autant dire que ce n'est pas le moment de prendre de grandes décisions. Il vaut mieux les remettre à plus tard.

Verseau : S'il y a des obstacles sur votre route, ne perdez pas votre sang-froid. Tout ne se déroule pas comme vous le souhaitiez. Analysez alors la situation en prenant du recul. Vous prenez sans doute trop les choses à coeur.

Poissons : Le Soleil et Mercure dans votre signe, vous incitent à vous mettre en avant cette semaine. Mais attention à des maladresses dans les mots ou dans les actes. Réfléchissez avant de parler ou d'agir, vous éviterez les écueils.

par horoscope.fr

SUDOKU : niveau moyen

2			4			9	5	6
		9		1	5		7	
3	4	5		6	7	1		
				3	4			1
1		8	5			4		
	2	6		7	9	8		
			7					
6	8	4	3	5		7	2	9
				4	8	5	1	

SUDOKU : niveau difficile

2					6	9		
3	5				9	1		7
	7					4		
							9	
	9	6		1			2	
7	4			3	5		1	8
			3	4				
1						5		
	8		5			2		9

Les solutions de ces sudokus sont consultables sur la page Facebook de La Gazette en Yvelines. Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

METEO

Mercredi 12°/13°

Jeudi 12°/13°

Vendredi 14°/14°

Samedi 12°/11°

Dimanche 10°/10°

Lundi 5°/12°

Mardi 6°/12°

La Gazette en Yvelines
Journal hebdomadaire gratuit d'information locale

Directeur de la publication : Lahbib Eddaouidi

Journalistes : Loris Guémart, Damien Guimier, Lucile Giroussens.

Mise en page : Sébastien Dailleux

Site web : lagazette-yvelines.fr
Facebook : la gazette en Yvelines
Twitter : @GazetteYvelines

8 rue Porte aux Saints - 78200 Mantes-la-Jolie
Tél. : 09 54 82 31 88
redaction@lagazette-yvelines.fr
numéro ISSN 2431-1960

en Yvelines

Les Yvelines : le cyclisme à l'honneur pour le week-end

Dimanche 5 mars, Bois-d'Arcy accueillait la première étape de la course cycliste Paris-Nice. Un rendez-vous festif et apprécié, où malgré la pluie, plusieurs milliers de spectateurs ont encouragé les coureurs.



LA GAZETTE EN YVELINES

La première étape du Paris-Nice s'est déroulée à Bois-d'Arcy le dimanche 5 mars et comptait 148,5 km. Au total, 176 cyclistes étaient engagés, répartis en 22 équipes.

Entre le département des Yvelines et le Paris-Nice, course cycliste organisée par Amaury Sport Organisation, la lune de miel est loin d'être terminée. Pour la huitième année consécutive, le département accueillait le départ de la course. La première étape de cette course s'est déroulée à Bois-d'Arcy et comptait 148,5 km. Au total, 176 cyclistes étaient engagés, répartis en 22 équipes et ont été encouragés par plusieurs milliers de spectateurs.

« *Ce n'est pas un hasard si la convention a été reconduite jusqu'en 2021,* se réjouit Alexandre Joly, vice-président du Conseil départemental en charge du sport et maire d'Houilles. *Le département a une image dynamique et sportive avec 400 000 licenciés tous sports confondus. Il compte 860 km de voies cyclables et est aussi au cœur de deux axes importants, la véloroute reliant Paris au Mont-Saint-Michel et l'avenue verte reliant Paris à Londres. Nous insistons auprès des jeunes sur les valeurs d'efforts liés au sport, qui se retrouvent par la suite tout au long de la vie.* »

Une convention reconduite

Et pour souligner l'importance de cette pratique, la veille de la course, le Comité départemental de Cyclo-tourisme et le département ont organisé plusieurs randonnées cyclotouristes. Malgré la pluie, environ 300 cyclistes se sont élancés.

Ils étaient venus de Trappes, Guyancourt, mais aussi de Dreux en Eure-et-Loir, comme Jean-Pierre, secrétaire du vélo-club drouais. « *Cela fait cinq ans que nous participons, c'est très bien organisé,* souligne le retraité. *On voit que le département s'investit beaucoup, notamment sur l'entretien des routes.* » Le club prévoit de revenir dans le département pour faire des initiations de piste au Vélodrome national de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le département le plus boisé d'Ile-de-France

Un avis que partage Marie, membre du vélo-club de Ville d'Avray, situé dans les Hauts-de-Seine : « *Nous faisons beaucoup de sorties dans les Yvelines, du côté de Maule. C'est un département agréable, une fois passé Versailles, on se retrouve dans la campagne.* »

En marge de ces randonnées, un village d'animations, baptisé Tous cyclistes en Yvelines permettait aux plus jeunes de se faire maquiller, d'essayer des vélos atypiques ou encore de tester leur endurance sur des simulateurs de vélo et profiter d'un moment de détente en famille. Le jour de la course, les spectateurs étaient nombreux à s'amasser autour du podium, face à la mairie, pour assister à la présentation des équipes et surtout encourager leur favori. Les grands noms du cyclisme international comme Alberto Contador, Richie Porte ou encore Marcel Kittel étaient au rendez-vous mais les coureurs français n'étaient pas en reste avec Sylvain Chavanel, Tony Gallopin ou encore Romain Baret.

Lors de la présentation, les cyclistes se sont prêtés au jeu des dédicaces auprès de leurs supporters. Une attitude qui a surpris Estelle, Arcisienne venue avec Maurice, son père, passionné de vélo. « *Ils sont vraiment disponibles et n'hésitent pas à venir vers le public, c'est vraiment sympa de leur part.* » Habituée à suivre la course à la télévision, elle « *profite* » de la proximité de l'évènement.

« *Bois-d'Arcy entrera dans l'histoire du Paris-Nice* », se réjouit pour sa part Philippe Benassaya, maire de la ville. L'élu a également souligné « *la mobilisation générale autour de l'évènement, que ce soit les commerçants, les partenaires ou encore les bénévoles.* »

Une « mobilisation générale »

Accueillir le Paris-Nice, c'est aussi l'occasion de faire découvrir aux spectateurs et téléspectateurs de 170 pays « *le département le plus boisé d'Ile-de-France,* s'enthousiasme Alexandre Joly. *Il compte 80 % d'espaces naturels, dont 70 000 hectares de forêts. La diffusion de la course permet de valoriser le patrimoine départemental.* »

Le départ de la deuxième étape s'est également fait dans le département, à Rochefort-en-Yvelines. Les cyclistes rejoindront Amilly, dans le Loiret, au terme d'une étape de 195 km. La course se terminera le dimanche 12 mars, à Nice, après 1223,5 km de compétition. Avant de retrouver une nouvelle fois en mars 2018 les terres yvelinoises.



LA GAZETTE EN YVELINES

La veille de la course, le Comité départemental de Cyclo-tourisme et le département ont organisé plusieurs randonnées cyclotouristes.



LA GAZETTE EN YVELINES

Le jour de la course, les spectateurs étaient nombreux à s'amasser autour du podium, face à la mairie, pour assister à la présentation des équipes et surtout encourager leur favori.



LA GAZETTE EN YVELINES

Pour cette course, des grands noms du cyclisme français et international ont répondu présents.

Le Français Arnaud Démare remporte la première étape



LA GAZETTE EN YVELINES

Le Français Arnaud Démare, de l'équipe FDJ, a franchi le premier la ligne d'arrivée, située rue Jean-Jaurès.

Le départ de la première étape du Paris-Nice a été donné à 13 h 10, face à la mairie. Un à un, les 176 coureurs engagés se sont élancés pour effectuer la boucle de 148,5 km, passant notamment par la côte de Senlisse, Auffargis et Beynes.

Et c'est le Français Arnaud Démare, de l'équipe FDJ, qui a franchi le premier la ligne d'arrivée, située rue Jean-Jaurès. Le coureur s'est imposé en 3 heures et 22 minutes et portera le maillot jaune au départ de la deuxième étape. Le Français Julian Alaphilippe et le Norvégien Alexander Kristoff complètent ce premier podium.

Pour suivre la course, rendez-vous sur letour.fr/paris-nice/